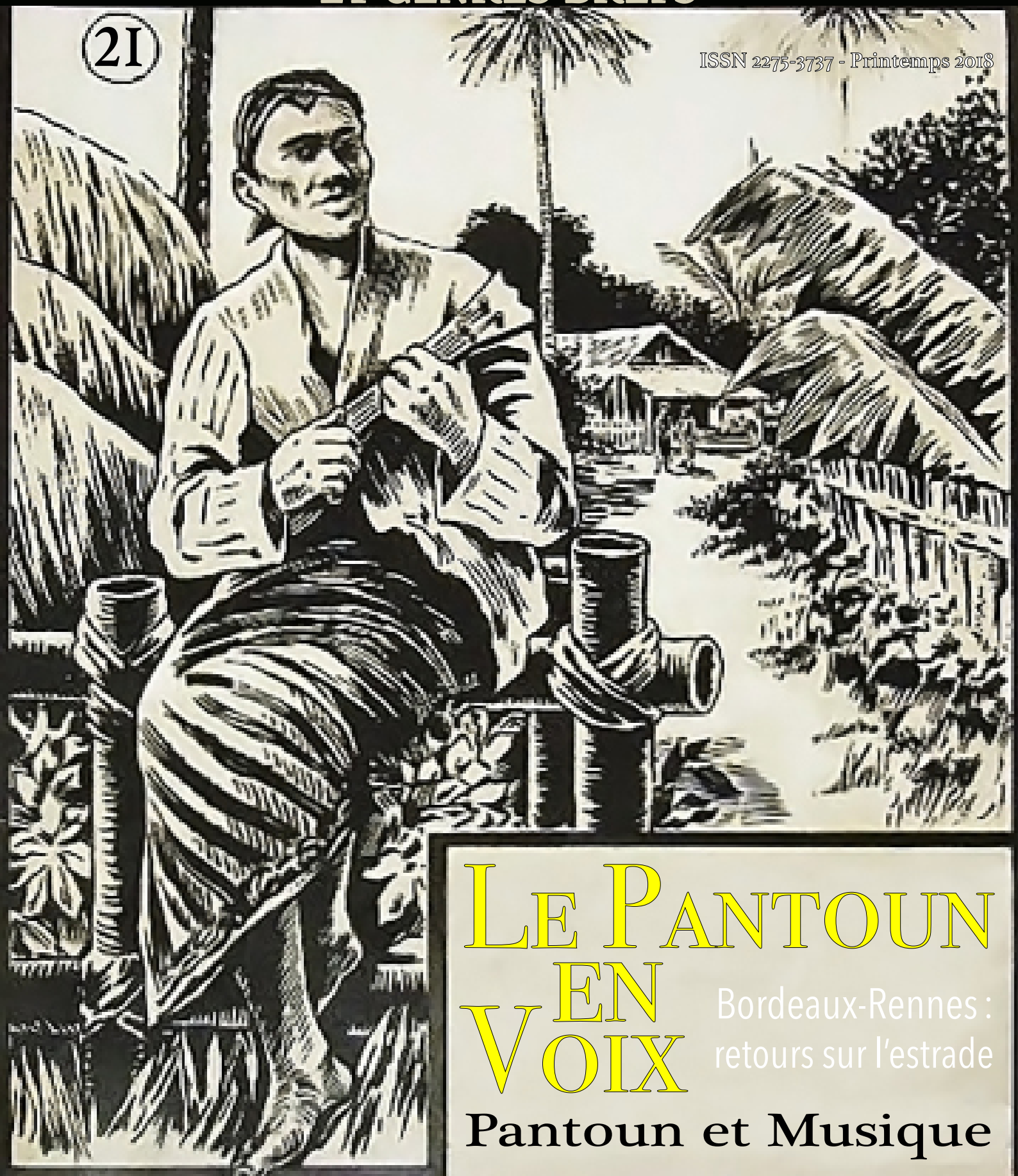
Pantouns

ET GENRES BREFS

21

ISSN 2275-3737 - Printemps 2018



Le Pantoun en Voix

Bordeaux-Rennes : retours sur l'estrade

Pantoun et Musique

FESTIVAL

ZAN ZAN

CINÉMA & ARTS
DES DIFFÉRENCES

ZAN ZAN Films

7ème édition
RENNES

TNB
Ciné TNB
Cinéma Gaumont
Maison des associations
Musée des Beaux-Arts
Salle Guy Ropartz

du **14** au **18**
mars 2018

AD

www.zanzan-films.com

BCV création - www.bcv-creation.com

Le Sommaire

L'édito 3

6 Ephéméride

De Bordeaux à Rennes... 8

10 Concours du pantoun francophone

14 Dialogues

Pantouns de voyage et sonores 17

19 Le monde comme il va

Pantouns, quatrains énigmes... 21

Haïkus et tankas 22

23 Entretien avec Joël Hardy

Nos jeans 26

28 La page du PantouMeur

32 Le pantoun à l'école

Pantouneurs du monde 36

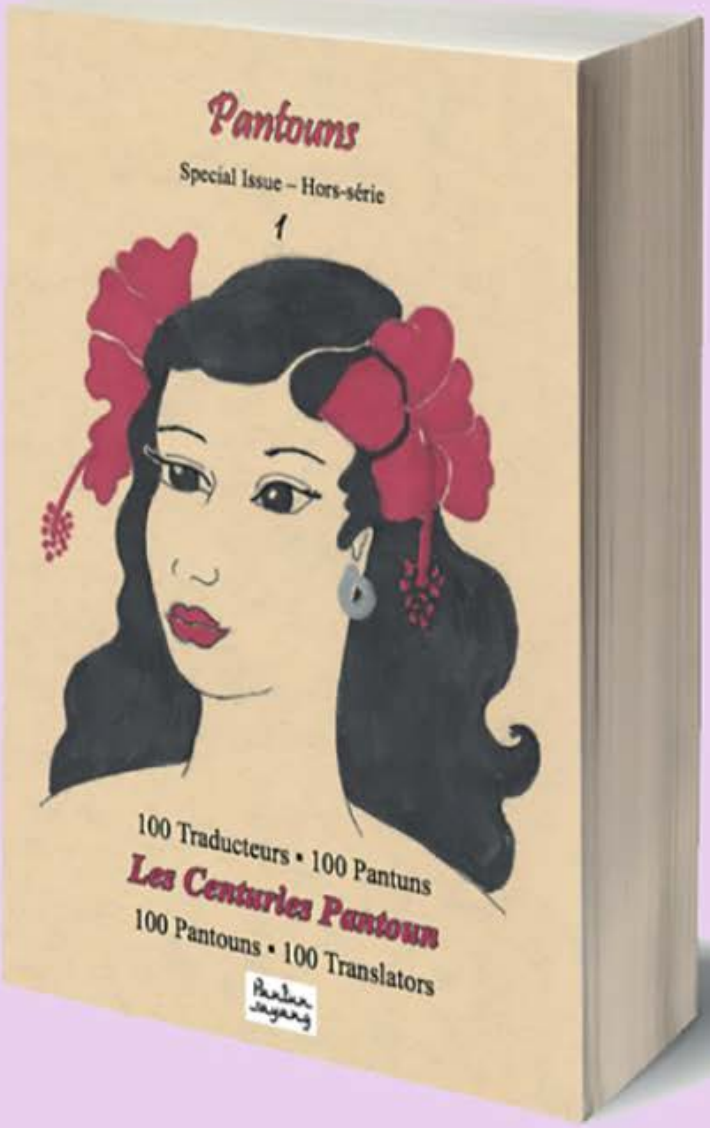
41 Nos poètes publient...

Les contributeurs 46

100 traducteurs

100 pantouns

600 textes



100 translators

100 pantuns

600 texts

Les Centuries Pantoun

par Georges Voisset

avec des illustrations de Patricia Houéfa Grange

Le premier hors-série de la revue Pantouns

The first special issue of the Pantouns review

Disponible en téléchargement libre sur le site de Pantun Sayang

Available for free download on the Pantun Sayang website

www.pantun-sayang-afp.fr

L'Édito

Elen síla lúmenn'omentielvo

Et voici que *Pantouns et Genres brefs* a atteint le chiffre majeur des 21 !

Hier encore, c'était le seuil d'une nouvelle vie. Eh bien, ce sera aussi le nôtre.

Nous avons un grand, un très grand, un immense merci à adresser à celui sans qui notre belle et précieuse revue, n'aurait pas été, n'aurait pas été si belle, n'aurait pas partagé ce gâteau – que dis-je : cette pièce montée ? Car nous sommes bien dans une cérémonie, celle du passage. Co-fondateur de l'aventure de la revue *Pantouns* avec moi, puis de celle de Pantun Sayang, Jérôme Bouchaud alias Eliot Carmin en poésie, hébergea d'abord cette revue sur son site *Lettres de Malaisie*, avant de créer pour les Amis du Pantoun Francophone le site que vous connaissez et qui va continuer à promouvoir nos poèmes, ainsi que *Lettres de Malaisie*. Directeur depuis des éditions Jentayu, consacrées aux jeunes voix littéraires d'Asie, Jérôme passe aujourd'hui le relais.

Merci Jérôme pour ce beau cadeau que tu laisses aux amateurs de poésie brève de tout le monde francophone ! Une collection de 21 numéros, d'une totale originalité, sans équivalent dans le monde concernant le genre que nous avons promu, d'une qualité artistique et formelle qui a suscité tous les éloges de ceux qui l'ont rencontrée. Une belle collection. Qui a fédéré autour d'elle près d'une centaine de contributeurs, à des moments divers de leurs rencontres avec nous. Qui a cristallisé un réseau fidèle d'amateurs de poésie brève. Qui a patiemment et bénévolement repris d'étape en étape le flambeau allumé par nos grands, Hugo, Verlaine, pour en ramener la flamme à son Olympie originelle. Et faire voyager derrière elle, tous ceux qui pouvaient a priori se sentir les moins « malais » de nos poètes francophones – c'est-à-dire quasiment nous tous.

Merci pour ton talent multiforme, ton généreux investissement qui a attiré puis séduit les publics les plus divers, des écoliers (voir leur retour sur l'estrade dans ce numéro) jusqu'aux « savants austères » chers à Baudelaire, ou non-austères, mais venus à nous des quatre horizons. Un très grand merci, également aux amis de Pantun Sayang qui ont contribué épisodiquement à cette première collection de *Pantouns et Genres brefs*, Yann Quero (numéro 16) et Aurore Pérez (numéro 18).

Nous lançons donc ici un appel à celles et ceux d'entre vous qui ont des talents de graphiste et/ou d'éditeur, ainsi qu'un peu de temps, et qui souhaiteraient les mettre au service de la belle aventure de cette revue. N'hésitez pas à prendre contact avec nous.

D'ici là, Pantun Sayang poursuivra ses activités sous forme de blog. Notre appel à pantouns reste ouvert et permanent. Continuez à nous envoyer vos pantouns. Notre comité de lecture continuera à en faire une sélection pour les partager sur le futur blog de Pantun Sayang.

Ce 21 est largement dans le sillage du précédent : c'est que, de Rencontre en Rencontre, le passé engendre justement toujours un avenir. À Bordeaux, en novembre 2017, nous avons donc primé et enregistré les pantouns de Camille Brantes, lauréat du Prix 2017 de Pantun Sayang, ainsi que ceux de Valéria Barouch (Prix Hati) et d'Aurore Pérez (Prix Malaisie). Vous les trouverez dans ce numéro. Quant à la trentaine d'autres pantouns enregistrés à cette occasion, et qui seront mis en son par les soins de Patricia Houéfa Grange, le document sonore *Les Voix du Pantoun* sera prochainement mis en ligne sur notre site.

C'est à Bordeaux, également, que deux participantes enseignantes, Armelle Grellier-de Calan et Christine Saint-Geours, ont trouvé intérêt à inviter « le pantoun à l'école ». Non étonnant succès : le pantoun est parfaitement tourné pour des esprits « naïfs », paraît-il (mais rien moins qu'au sens où l'entendait l'auteur de l'hymne européen, un certain Schiller…). Et depuis Bordeaux 2017, Rennes 2018 poursuit l'envol vers 2018. C'est en effet dans le cadre du Printemps des Poètes 2018 de cette ville que ce numéro 21 est lancé, à l'occasion d'une autre montée sur l'estrade. Celle de la récente et belle salle d'art Guy Ropartz de cette ville, où l'on parlera, visionnera, jouera, échangera Pantoun, en voix, en braille, en peintures, en photos, en langue des gestes, en fauteuil, en musique (de Guy Ropartz le pantouMeur) : ceci à l'invitation et à l'occasion de la 7ème édition du Festival Zanzan. Cinéma et Arts des Différences de Rennes (14-18 mars 2018). Merci à Zanzan Films et à La Culture de l'Art laquelle nous réserve une surprise (cf. notre entretien).

Sons, musique encore avec « Les Djinns » de Hugo, mais surtout notre rubrique « Pantouneurs du monde », cette fois consacré à un musicien : Paul Johan Seelig. Une occasion de se laisser surprendre l'oreille sans doute pour beaucoup d'entre nous, et d'entendre quelques-uns des pantouns les plus connus de tous dans la bouche de sopranos et sous les doigts de pianistes contemporains… Peinture, avec notre plus jeune pantouneuse d'hier, Sham, aujourd'hui primée dans un calendrier de la France des Outre-Mer. Pantoun : voyage aux îles l'enfant grandit avant, après les 21… Poésie, enfin, avec les ouvrages reçus par Pantun Sayang. Et en supplément, une invitation.

Et maintenant, à quelle autre langue pouvions-nous confier notre attente de la nouvelle vie de *Pantouns et Genres brefs*, par-delà celles que nous voulions dépasser, qu'à un langage elfique ? « *Une étoile brille sur l'heure de notre rencontre* » : voilà ce que signifie en Quenya, langue créée par J.R.R. Tolkien, l'auteur du *Seigneur des Anneaux*, ce magnifique exergue*.

Une étoile brille sur 21 numéros de rencontres. Et elle n'est pas prête de s'éteindre ? ■

Georges Voisset AFP
Carnaval 2018

* Avec tous nos remerciements à Valeria Barouch.

Les dossiers de

Pantun sayang

Amis Francophones du Pantoun

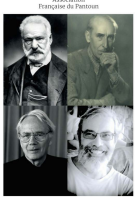
Déjà de nombreux dossiers disponibles en ligne,
sur les origines du pantoun
et ses chantres d'hier et d'aujourd'hui…

Les dossiers de
Pantun sayang
Association Française du Pantoun

LES PANTOUMNIQUES
Ernest, Victor, Charles & Cie

par Jean de Kerno

Les dossiers de
Pantun sayang
Association Française du Pantoun



LES ÉRUDITS FRANÇAIS ET LE PANTUN MALAIS

par Muhammad Haji Salleh

Les dossiers de
Pantun sayang
Association Française du Pantoun

RENÉ GHIL
Premier et plus grand pantouneur francophone

par Georges Voisset

Les dossiers de
Pantun sayang
Association Française du Pantoun

LE TANKA JAPONAIS
Comparaison avec le pantoun malais

par Jean-Claude Trutt

Les dossiers de
Pantun sayang
Amis Francophones du Pantoun

Les Neuf Muses de William Marsden, père européen du pantoun

par Georges Voisset

Les dossiers de
Pantun sayang
Amis Francophones du Pantoun

LE DERNIER GOUVERNEUR, LE PREMIER PANTOUN ET LA BELLE SULTANE
Nouvelle histoire du « premier pantoun » en français

par Georges Voisset

Les dossiers de
Pantun sayang
Association Française du Pantoun

Les Découvreurs Allemands du Pantoun
1- CHAMISSO

par Jean-Claude Trutt

Les dossiers de
Pantun sayang
Association Française du Pantoun

Les Découvreurs Allemands du Pantoun
2- OVERBECK

par Jean-Claude Trutt

Les dossiers de
Pantun sayang
Association Française du Pantoun

Les Découvreurs Allemands du Pantoun
3- NEVERMANN

par Jean-Claude Trutt

Les dossiers de
Pantun sayang
Amis Francophones du Pantoun

Tour du monde du quatrain en compagnie de Giacomo Prampolini

par Jean-Claude Trutt

Les dossiers de
Pantun sayang
Association Française du Pantoun

ÉDOUARD DULAURIER
Pionnier français des études sur le pantoun
I. Les sources britanniques. Analyse

par Georges Voisset

Les dossiers de
Pantun sayang
Association Française du Pantoun

ÉDOUARD DULAURIER
Pionnier français des études sur le pantoun
II. « Le pantoun considéré comme une des formes de la poésie lyrique des Malais », 1859

par Georges Voisset

Les dossiers de
Pantun sayang
Amis Francophones du Pantoun

Complément d'enquête
Seize pantouns retrouvés du « Fonds Henri Fauconnier »
Présentation et essais de traduction

par Georges Voisset

Les dossiers de
Pantun sayang
Amis Francophones du Pantoun

Around « Pantun and Music » / Autour de « Pantun et musique »
I.
Entre PantouM et Gamelan.
– Les Indes néerlandaises

par Georges Voisset

Les dossiers de
Pantun sayang
Amis Francophones du Pantoun

Around « Pantun and Music » / Autour de « Pantun et musique »
II.
Paul Johan Seelig (1876-1945)
– « Mélodies-Pantouns » et Keroncong

par Georges Voisset

Ephéméride...

Sous le signe de Mars...

Cliquez ici pour télécharger le Calend'Art 2018...

De Bordeaux à Rennes, le sillage des rencontres

La Rencontre « Le Pantoun, les Genres Brefs, l'Art et le Braille » des 24-25 novembre 2017 à Bordeaux, dans le fief de Patricia Houéfa Grange, a tenu toutes ses promesses malgré sa modestie. Ou grâce à elle.

Outre ce qui a déjà été rappelé – enregistrement des Voix du Pantoun, projets sur l'estrade –, elle a ouvert en même temps une tout autre voie, aux publics handicapés, avec le lancement prévu des deux recueils en braille de *L'Art du Pantoun*, transcrits par Christine Greslé-Hardy et illustrés par Patricia Houéfa aux couleurs de l'Exposition *Voyages en Pantounie* dans lesquelles la rencontre avait lieu, tandis que nous écoutions le spectacle poétique de Patricia Houéfa, *AsiAfrica saudade*.

Les deux recueils de 40 pantouns (I. malais ; II. francophones) se trouvent aujourd'hui au musée Louis Braille de Coupvray et à la Bibliothèque braille du comité de l'Association Valentin Haüy à Rennes, où un espace poésie, généreusement fourni par les transcriptions de Christine, regroupe des ouvrages de poésie du genre bref, parmi lesquels le pantoun a donc désormais sa place. Une technique de transcription sur une double feuille transparente facilite la lecture simultanée par l'œil et le doigt.

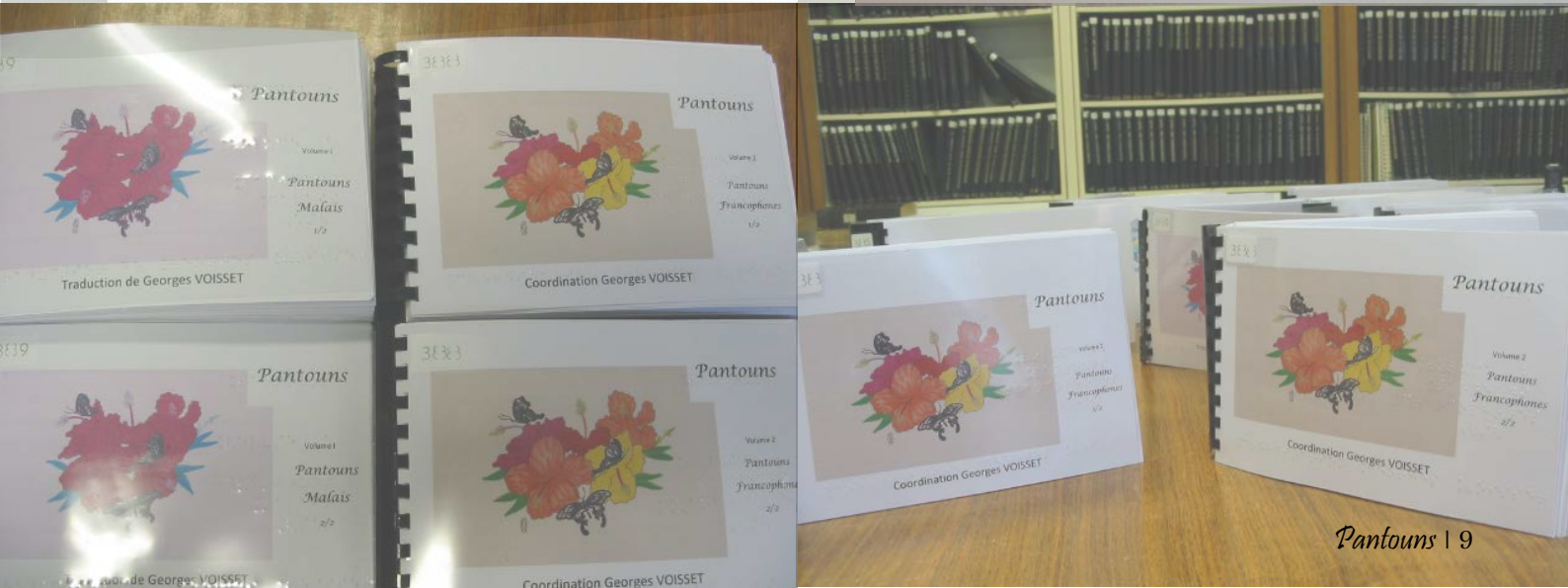
Les échanges « Lire-Écouter-Toucher » nous ont notamment permis de découvrir des mondes inconnus à beaucoup d'entre nous, l'écriture blanche de Stéphane Ortega, la traduction à l'oreille de Frédéric Grellier, traducteur littéraire. Et nous ont conduit aujourd'hui du côté de Rennes.

On compte plus que jamais sur vous toutes et tous ! ■

Pantouns
Pantouns
Pantouns
Une Poignée de Pierreries

Valentin HAÜY
Avec les aveugles et les malvoyant
Agir pour l'autonomie
Lire-Ecouter-Toucher :
Le Pantoun, les Genres Brefs, l'Art et le Braille
Pantun sayang
Association Française du Pantoun
Pantun Sayang vous invite aux rencontres : exposition, spectacle poétique, rencontres avec des artistes et associations majeurs des arts et du braille, lancement et signatures d'ouvrages.
Poésie
24 novembre 2017 à 20 heures
La Causerie Des Chartrons
14 avenue Emile Counord - Bordeaux
05 57 87 12 81

La faune
Pantouns
19


Pantouns
Pantouns Malais
Traduction de Georges VOISSET
Pantouns
Pantouns Francophones
Coordination Georges VOISSET
Pantouns
Pantouns Malais
Pantouns
Coordination Georges VOISSET
Pantouns
Pantouns Francophones
Coordination Georges VOISSET
Pantouns
Pantouns Francophones
Coordination Georges VOISSET

Concours International du Pantoun Francophone 2017

Prix Pantun Sayang

La lune ne nous parle pas,
elle brille à peine dans la nuit.
Et toi, triste, près de moi,
voudrais parler mais balbutie.

*

La nature est indifférente,
le son de l'eau ne veut rien dire.
Je dis des mots, tu es absente.
Bientôt, le docteur va partir.

*

Le bâtiment est délabré,
des squatteurs ont tagué les murs.
Je marche sur du verre brisé,
son bruit est beau, rien n'est plus sûr.

Prix Malaisie

Aurore Pérez

Didascalies

Rafflesia éclot
Quelle odeur
Il n'est pas trop tôt
J'ouvre mon cœur

– Combien de jours levés
sur ce quotidien délavé –

Dans le palmier
Poignées de dattes
Sur mon papier
S'inscrivent des dates

– Octobre et Petronas
Octobre et la vie passe –

Nasi lemang
Kampung en fête
Sate Kajang
Mémoire blette

– Vivre en toi, Malaysia
Ans, mois, truly Asia –

Les jours se suivent
Et prennent de l'âge
Union furtive
Et long partage

– Et pourtant une barrière
crainte d'un retour arrière –

Ultime offrande
Une sorte de toune
Je me demande
Qu'es-tu, pantoun ?

Prix Hati*

Valeria Barouch

*Prix du Cœur.

La vie des nuages

Dans le rose de la pointe du jour
Un coucher gris souvent se trame.
Lune de miel fait patte de velours,
Retour du ciel, velours lâche sa trame.

Un nuage seul ne fait l'orage,
N'est que piment du pâle azur.
Si je boude, ne prends ombrage,
C'est juste mon penchant clair-obscur.

Un essaim noir colonise les cieux.
Le temps cherche encore sa tendance.
Sourire aux lèvres, foudre dans les yeux,
Entre guerre et paix, mon cœur balance.

Un grain blanc monte à l'horizon.
Derrière la tempête, la mer se lisse.
Un mot se trompe de diapason,
La dispute déjà une paix esquisse.

De galets et rouleaux le ciel se nuance.
De monts et vaux, l'ombre fait son fief.
Les hauts et les bas de l'existence
Donnent à nos âmes leur relief.

Soleil levant, flamme de nuage,
Le mont s'est travesti en volcan.
Tous les matins, forger mon image
Affronter le monde d'un cœur vaillant.

Deux lambeaux gris flottent côte à côte,
Unissant enfin leurs ourlets lumineux.
D'une belle âme ce sourire est l'hôte,
J'ai bien fait de suivre son sillage gracieux.

Un nuage matineux au long bras
Se love sur le flanc de la montagne.
Quand l'orage martèle son mantra
Tout contre toi, c'est le pays de cocagne.

Nuages noctiluques, mystère du soir,
Ciel d'été aux ondes bleues électriques.
Houle de joie et papillons noirs,
On accorde nos humeurs énigmatiques.

A travers la combe, des bancs brumeux
Empilent la lumière du couchant.
L'hiver approche, aux jours cafardeux
Feront barrage nos bonheurs d'antan.

Enchâlant la cime de gris perle,
La brume s'étire de tout son long.
Nous alignons nos jours, perle sur perle
Espérant qu'ils deviendront collier long.

Sous la voûte céleste, un blanc visage;
Le cumulus sculpte, puis le détruit.
Au royaume des songes, l'autre rivage
Se peint aux couleurs de l'oubli.

Dialogues...

Berbalas pantun

Layang-layang di atas bukit
Kayu tengar dari seberang
Cinta sayang bukan sedikit
Racun penawar tuan seorang

Hirondelles sur la colline,
Palétuviers sur l'autre rive ;
Ma passion n'est pas mesquine,
Toi le poison qui me ravive.

Trad. F.R. Daillie, 2000

Layang, layang di atas bukit
Kayu tengar dari seberang
N'est-ce pas le tap-tap du pic ?
Le sifflement du boomerang ?
Marie-Dominique Crabières

Parfum capiteux de l'ylang-ylang
l'hibiscus est reine des fleurs.
Tu m'as envoûtée *negara sayang*
bunga raya de mon cœur.

Heady scents of ylang-ylang
hibiscus is the queen-flower.
I'm under your spell *negara sayang*
bunga raya giving my heart power

Patricia Houéfa Grange

Babiroussa et Binturong
bien à l'aise sous les bambous,
Quand Palaniaï passe en sarong
il fait faire fi de tout tabou !
Marie-Dominique Crabières

Pantoun-Montréal

Montréal bien vert fin septembre
douceur de l'été des Indiens.
J'attends le printemps en décembre
voici mon bel oiseau, il vient !
Patricia Houéfa Grange

Douceur de l'été des Indiens,
Montréal scintille toujours.
Voici ton bel oiseau, il vient
De l'horizon, du creux du jour.
Cédric Landri

Association franco-indonésienne Pasar Malam

L'association franco-indonésienne *Pasar Malam* (« foire nocturne » en indonésien, en hommage au grand écrivain indonésien Pramoedya Ananta Toer) veut contribuer à la compréhension et à l'amitié entre les peuples français et indonésien.

Fondée en 2001, elle souhaite faire connaître un pays peu connu en France malgré une culture unique et diverse, ancienne et contemporaine d'une grande richesse et d'une grande vivacité.

Outre une revue bi-annuelle, *Le Banian*, l'association Pasar Malam publie des livres de fiction indonésienne, dont des romans, des pièces de théâtre et des recueils de poèmes.

Plus de 120 sonnets indonésiens de Muhammad Yamin à Sapardi Djoko Damono, anthologie bilingue français-indonésien, établie et introduite par Étienne Naveau, Paris, Le Banian, 2015.
Les mots cette souffrance, de Saut Situmorang. Poèmes traduits par François-René Daillie, Paris, Le Banian, 2012
Le Chant à quatre mains. Pantouns et autres poèmes d'amour, bilingue français/indonésien, présentation, commentaire, traduction par Georges Voisset, Paris, Le Banian, 2010.

http://association-franco-indonesienne-pasar-malam.com/fr

Pantouns de voyage...

Pantun jalan-jalan...

Dans le labyrinthe des bois
Feuilles s'égarent sans trembler.
Dans le labyrinthe des voix
Faisons silence sans ciller.
Cédric Landri

Triptyque à la Vltava

Le soleil caresse les eaux
de la Vltava que l'aube frôle.
La chaleur m'effleure la peau
une bretelle glisse sur mon épaule.

Ile de Kampa ou Naplavka ?
Résonnent les rires de la Vltava.
Margarita ou becherovka ?
*Compartimos una chela**.

Premier croissant irradiant
le ciel et le fleuve.
Sous ton sourire pétillant
mon âme et chair neuves.

**Compartimos una chela* : Nous partageons une bière

Patricia Houéfa Grange

Pantouns sonores...

Vendôme s/ Pantoun
(sur un air de ballade célèbre)

Mes amis, que reste-t-il, à ce Dauphin si gentil ?
Orléans, Beaugency, Notre-Dame de Cléry
Vendôme, Vendôme !
Mes amies, qu'arrive-t-il à l'amour de ma vie ?
Nonchalant, indécis, s'attardant souvent au lit
Mon homme, mon homme !

Les ennemis ont tout pris, ne lui laissant par mépris
Qu'Orléans, Beaugency, Notre-Dame de Cléry
Vendôme, Vendôme !
De boisson souvent pris, voilà l'ennui avec lui
Fainéant, irréfléchi, ne faisant rien de sa vie
Mon homme, mon homme !

Michel Betting

C'est un pantoun à ricochets,
un tiroir à quadruple fond...
C'est un pantoun à cloche pied,
un concert d'ouaouaron !

*

Un héritage et c'est l'adat,
abus d'opium et c'est l'amok !
Il faut gratter là où ça gratte,
ne pas gratter là où ça cloque !

Marie-Dominique Crabières

Le monde comme il va...

Pantun dunia...

La brouille

S'il n'y avait que la prudence
La vie serait un éteignoir.
Au diable, ton indifférence...
Si tu cessais de m'en vouloir ?

Sur l'herbe du jardin

Sur l'herbe du jardin le soleil de janvier
A levé les frimas et dissipé la glace.
Les silences et les cris des histoires passées
S'en vont sans aucun bruit, sans laisser une trace

Marie Derley

Deux « effets retours » : du pantouM au pantoun*

Le feu d'artifice éclaire la ville,
Les lueurs de feu semblent des soleils.
Pour combien de temps la flamme est docile,
Qui fera briller des cieux sans pareils ?

Sur une photo, l'amour se prélasse
Entre blanc et noir, entre deux couleurs.
Le temps qui s'en va lentement se lasse,
Assis lourdement entre joie et pleurs.

Michel Miaille

*Strophes extraite de *Pantoums*

Trois pantouns

Le vent d'automne emporte les feuilles
Au loin – nul ne sait les retrouver.
Mon bel amour, que l'avenir veuille
Nous unir, nous, si las d'en rêver !
*
Un oiseau s'est posé. Il chante
Dans les branchages caché.
Dis-moi quand ta voix enfante
un poème à dénicher ?
*
La maison, par la fenêtre,
Donne sur un ciel sans fin.
Ces yeux, laissent-ils paraître
Toujours tes joies et chagrins ?

Clément G. Second

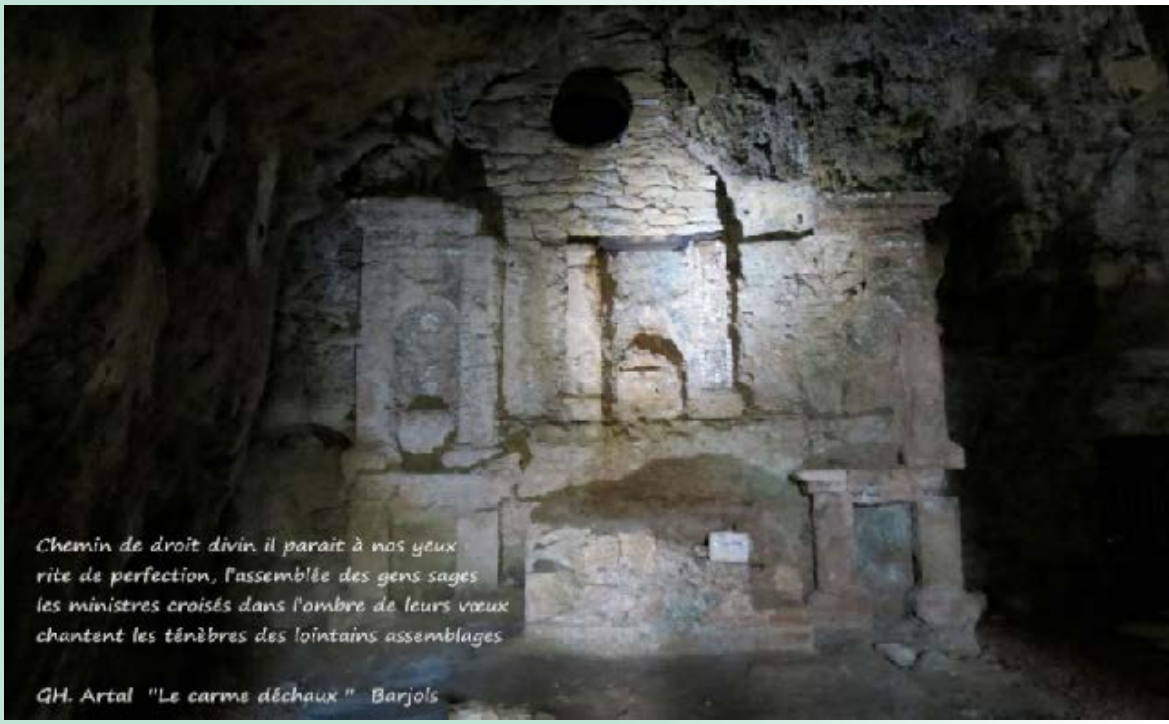
Une nouvelle fleur apparaît
Gracile ou pleine de force
Un sentiment nouveau qui effraie
S'immisçant lentement sous l'écorce
*
Le ciel ce matin si bleu
S'est peu à peu obscurci
Comme tous les espoirs heureux
Les mots se teintent de gris
*
La feuille doucement bruisse sous le vent
Le soleil s'est caché, rien ne l'éblouit
Le silence tourneboulé à l'instant
Cherche à rattraper les mots enfuis

Anneh Cerola

Plus ils sont chauds, le pain et le café,
Plus ils sont frais, et parfumés aussi.
Plus elles seront fraîches, nos nuits d'été,
Plus elles seront torrides, ma chérie.
*
Le sculpteur triture, modèle, façonne le buste
Jusqu'à obtenir un résultat qui lui conviendra.
J'évalue, je compare, je cherche le mot juste
Pour mon poème qui au fond d'un tiroir finira.
*
Le vieux pommier de mon enfance,
La tempête l'a brusquement arraché.
Les prévisions pour mon existence,
La vie les a toujours chamboulées.

Michel Betting

Pantouns, quatrains, énigmes...



Paradoxe

De la Mer remontent moult laisses
sous le regard perçant de l'Astre.
Claquemurés que l'on délaisse,
votre regard, c'est l'Oléastre !

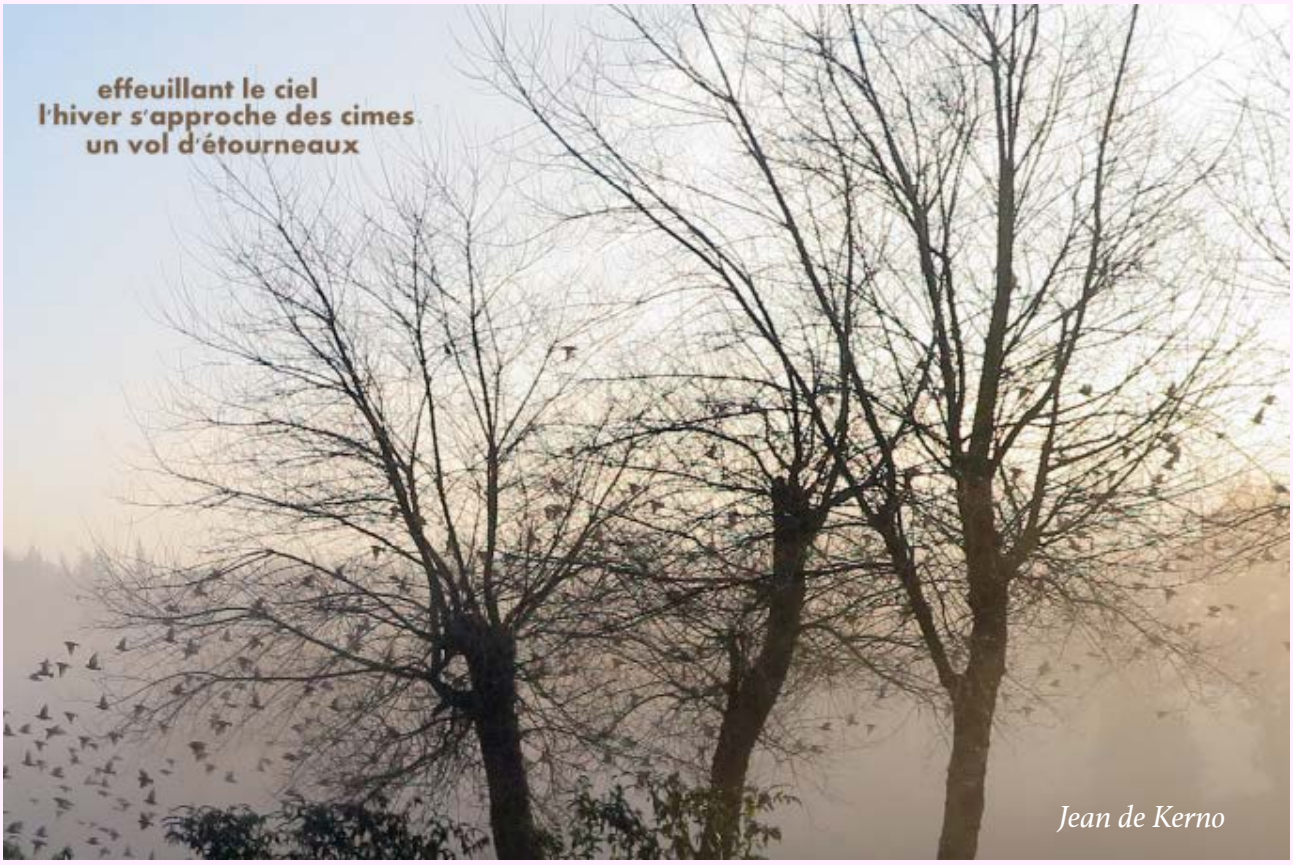
Yrène d'Artmanse

Gemmes

Passeurs surprenants de la Nuit
venue s'enchâsser dans vos doigts...
Et vos yeux en sont éblouis
jusqu'à en devenir les Rois

Yrène d'Artmanse

Haïkus et tankas...



Trois tankas

l'azur se dilue
les bouleaux penchent encore
et les feuilles tombent
dans le carnet noter
quelques lignes d'automne

le zéphyr souffle
les gouttes vers l'horizon
et naît l'arc-en-ciel
dans ton regard pétillant
tout un azur s'éveille

l'escargot scrute
du creux de sa bave
les aigles
régnant sur les airs
mes songes s'envolent

Cédric Landri

De fil en aiguille…

Entretien avec Joël Hardy, Président de « La Culture de l'Art »

Pantun Sayang : Joël, les lecteurs vous ont rencontré dans notre précédent numéro, ainsi que votre épouse Christine Greslé-Hardy, formatrice de braille et transcriptrice talentueuse, notamment de poésie. Nos chemins se sont retrouvés ensuite à Bordeaux, en novembre dernier, une rencontre dont ce numéro est en partie l'écho. Et vous nous réservez une surprise, je crois… Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur la façon dont vous concevez le croisement des arts, au service de la culture pour TOUS ?

Joël Hardy : Une rencontre, c'est le croisement de deux monologues. Deux êtres humains qui s'adonnent à un croisement de points de vue comme un tisserand croise les fils. Ah ! Le métier de tisserand. Un métier manuel. Un des plus beaux métiers : tisser ! Prendre un fil et un autre, puis un troisième, et un autre et les croiser… les faire dialoguer. Le tisserand est un poète. Il tisse et il métisse ; il donne de la couleur à son œuvre. Le tisserand est un artiste. A l'action de tisser, il ajoute une autre lecture à la singularité d'un fil. A l'objectif du tissage, il donne une finalité de lecture. Le tisserand est un écrivain. Les tapisseries d'Aubusson ou les tapisseries de Bayeux témoignent des talents d'écritures poétiques des tisserands. Il en va ainsi de tous les arts. Les acteurs artistiques sont des écrivains singuliers : les architectes, les sculpteurs, les peintres, les musiciens, les cinéastes ou… les écrivains eux-mêmes. Nous avons expérimenté cette singularité de l'écriture

de Marie-Pierre Estève, artiste peintre, en évoquant sur sa toile, et en direct, « le palais de mari » joué au piano par Domitille Bès.
Cet événement s'est déroulé lors du printemps musical de Vieux-Vy sur Couesnon créé par Michel Boédec et les acteurs de la future « Culture de l'art ». Lorsque Marie-Pierre écrivait sur sa toile à l'inspiration de la prestation musicale, ce jour là, le spectateur est devenu tisserand ! Dans la comparaison des écritures, il ne faut pas éliminer. Il faut aimer les différences et apprendre à les tisser. C'était dans l'église Saint Germain de Vieux-Vy sur Couesnon (35).
Singulièrement, en rassemblant tous les arts, une église présente la particularité du concept d'Emmanuel Lévinas dans *Totalité et infini* . On y croise toutes les formes d'arts qui sont des écritures : l'architecture, la peinture, la sculpture, la musique, la littérature et un peu de théâtre aussi… Dans une église, on peut donc célébrer la Nuit européenne des musées ou la Journée du patrimoine.

Comment s'est faite cette rencontre de la Culture de l'art, du braille et du pantoun ?

Eh bien justement : c'est dans l'église Saint-Germain de Vieux-Vy sur Couesnon que j'ai rencontré Georges, lors d'une manifestation artistique avec des expositions de peintures, de sculptures, une conférence sur l'art roman, entrecoupés d'intermèdes musicaux dans des improvisations à l'orgue par Michel Boédec, la production d'un disque d'orgue et des reflets du Couesnon dans la voix d'une soprano sur des textes de Balzac, de Maupassant, Victor Hugo, le grand introducteur du pantoun dans les lettres européennes.
Le braille est une écriture. On ne traduit pas en braille, on transcrit en braille. Aujourd'hui, 75 % des déficients visuels ne savent ni lire ni écrire. Ils sont illettrés. Ils n'ont pas la maitrise de cette lecture tactile qui offre l'autonomie des choix par la comparaison des lectures, dès lors qu'ils auraient cette capacité. Frédéric Vayr, chirurgien ophtalmologiste, et artiste plasticien a fait du braille, un thème artistique. Il transcende les vertus d'une lecture tactile pour, finalement, montrer toute l'importance de pouvoir voir !
Ainsi, c'était tout vu… Christine est devenue transcriptrice de pantouns en braille, des pantouns malais traduits en français par Georges, et des pantouns français. Ces transcriptions ont été remises dans l'espace poésie du Musée Louis Braille, à Coupvray (77), et dans la bibliothèque braille de l'association Valentin Haüy, à Rennes (35). Ils sont mis à la disposition des déficients visuels par prêt de bibliothèque sur demande, avec envoi gratuit pour les bénéficiaires.

Quelle place faites-vous à la différence, par exemple le handicap visuel, mais non seulement cela, dans votre approche des échanges ?

La différence ! Dans « La Culture de l'Art », comme dans la plupart des organisations humanistes et philanthropiques, la différence est vécue comme une force de la diversité. Une comparaison sans exclure. Un pantoun en soi : Deux lignes d'expression naturelles, deux lignes de postures humaines et… le tissage du lecteur. Interprétation naïve, c'est ce que nous cherchons à développer en valorisant l'accès à la culture pour tous, dès lors que le concept d'accessibilité s'adresse aux handicapés, et cela malgré l'absence de concept du handicap !
Dans ce contexte, nous nous sommes souvenus de l'objectif déclaré de notre association « La Culture de l'Art » : créer des situations favorables à l'appropriation d'une culture humaniste, pour tous et partout, en valorisant l'accessibilité aux activités artistiques sous toutes leurs formes. Et, puisque selon nous, la lecture et l'écriture sont les deux outils pour se cultiver, nous avons imaginé un concours international francophone de poésie Louis Braille : « Le haïku à la lumière du braille ». Il s'agit de mettre la culture au service du braille, et la réciprocité, l'écriture braille à la disposition de la promotion de la lecture.
Il fallait imaginer une démarche, une activité pour concrétiser ces ambitions. Conseiller pédagogique à la prison des femmes de Rennes de 2005 à 2010, était une belle expérience. Un tissage de trajets de vie entre des femmes en centre de détention, et non moins artiste, et des artistes qui peignent devant l'objet. Faire

peindre les femmes emprisonnées devant l'objet était un beau challenge, trop long à décrire, ici. De la même façon, l'organisation d' « un défilé de haute soudure » avec un défilé dédié à la femme, avec des sculptures de robe, rappelait également les tisserands de la haute couture.
Pour mettre la culture au service de l'écriture, et le braille à la disposition de la lecture, le haïku à la lumière du braille allait faire l'affaire… Le dialogue avec la directrice et conservatrice du musée Louis Braille a tissé : la 1ère édition du concours international francophone de poésie Louis Braille. Son lancement a eu lieu le 21 mars 2017, lors de la journée mondiale de la poésie. L'originalité se trouve dans l'obligation de s'inscrire en binôme, d'écrire des haïkus, de les transcrire en braille et d'envoyer le tout à Coupvray, au musée Louis Braille. Une rencontre, c'est le croisement de deux monologues pourvu que des liens se tissent sans omettre d'y mettre une âme !
Michel Boujenah, acteur et humoriste, réalisateur du film *Le cœur en braille* (2016) a accepté de parrainer cette 1ère édition. Les envois postaux ont été possibles entre le 8 septembre (journée de l'alphabétisation) et le 4 janvier (anniversaire de la naissance de Louis Braille). Cette édition a été un succès.

Et maintenant, quels sont vos projets poétiques ou artistiques pour 2018, avec le pantoun – ou sans lui ?

Les éditions Renée Clairon ont proposé de publier un recueil mémoire de cette édition en extrayant 63 haïkus (le nombre de combinaisons des six points de la cellule braille) de la soixantaine d'envois. Chacun des binômes a eu la possibilité de produire 6 haïkus. Georges a bien voulu exercer son talent en écrivant la préface de ce recueil avec une ouverture sur la 2ème édition placée sous le double parrainage d'Aksinia Mihaylova, traductrice et poète bulgare, Prix Guillaume Apollinaire 2014 : prix de la poésie du monde français et francophone pour son œuvre : *Ciel à perdre*, écrit directement en français, et de l'école élémentaire publique Félix Pauger (Saint-Lambert La Potherie, 49), représentée par Nathalie Hurth, Professeur des écoles et sa classe CM1, CM2 (9 et 10 ans) lauréats de leur catégorie « association » de la première édition.
Et puisqu'il n'y a pas de Pénélope pour détricoter notre ouvrage, Georges a accepté le challenge un peu fou par les incertitudes du moment. Il va créer un espace de poésie Pantoun dans cette région celte de Bretagne, à Rennes, lors du Printemps des poètes, le 15 mars 2018, dans un festival dédié aux arts et à la différence.
Enfin, vous parliez de surprise… La voici : cette 2ème édition intéressera les auteurs de haïkus, mais également les pantouneurs puisque le pantoun se prête bien à la transcription en braille pour une lecture simultanée au doigt et à l'œil, comme nos recueils *L'Art du Pantoun* l'ont prouvé. Comme la comparaison peut ne pas être une suppression dès lors qu'elle facilite le tissage, notre futur commun a donc de l'avenir ! ■

Nos jeans

Pantoum strip-tease pour deux voix,
vents du Sahel, percussions et kora

On doute
La nuit...
J'écoute : -
Tout fuit...
À l'auteur des *Djinns*

Tes
djinns.
Mes
jeans.

Furieux
zombis
De bleu
terni

Des abysses
remontant
L'entre-cuisse
s'effrangeant

Crescendo vivace

Hideuse troupe
dégénérée
Sur une croupe
bien fuselée

Hurlements impurs
ambiance fatale
Larges déchirures
lardage optimal

Barbaro

C'est un vent de folie
qui annonce son maître
Pour une économie
du moindre millimètre

Et l'antre sombre des nues
grondant sur un maléfice
Et la ceinture tendue
plus que l'arc du brave Ulysse

Est-ce Satan qui va paraître
ou bien quelque effroyable Sphynge
Bien malin qui eût pu y mettre
un string voire même une stringe

Furioso

Règne un terrifiant capharnaüm
enfant mort-né d'une nuit d'hiver
Et pour éloigner ces voyeurs d'hommes
le code barre n'est point derrière

Mais non ! Rien que ces hideux djinns sans tête
qui chevauchent un poussiéreux désert
Mais placé devant et sous l'étiquette
pour mieux signaler le lieu de l'affaire

O horreur !... Et voici qu'un monstre au cou rouge
me secoue très fort me saisit par les pieds
Et comble de raffinement dès qu'on bouge
tel un pantoun tout se fend en deux moitiés.

Pausa

Et je rouvre les yeux pantouneuse hérésiarque
tandis qu'autour de moi je vois la nuit qui flanche
Et je n'ai plus sur moi de ma très chère marque
pour sauver le renom que l'étau de mes hanches

Subito

C'est alors qu'une forme se manifeste
magnifique sous mes yeux mal réveillés
Je sens que si je tente le moindre geste
la petite étiquette au sol va tomber

Des pommes partout en lieu d'affreux nain
des bouquets de fleurs en lieu de scorpions
Quelle envie pourtant d'étendre la main
au risque de la fatale torsion

En lieu de cris des chants de hulotte
en lieu d'Hadès Apollon se dresse
Me voici Hamlet et sans culotte
serrer ou ne pas serrer les fesses

Stringendo

Entre mes draps je n'ai plus froid
c'est comme un bonheur surréel
O dieu du Pantoun aide-moi
à ma Marque à rester fidèle

De s'étirer librement
de chantonner doucement
Fais que tout en composant
aux tentations résistant

Quasi doloroso

Naïvement bercer
sa petite tenue
je puisse composer
sans perdre ma vertu

Et le long des stores
arpenter la rue
L'Apollon alors
en Pantoun se mue

Piccato, con bravura

O quelle fête
après l'hiver
Les étiquettes
chues à terre

Oublions
les maudits
Révélons
mon petit…

Ritardando

Foufoune
au vent
…Pantoun
content

Tes
jeans
Mes
djinns

Jean de Kerno

Quelques grandes références musicales du fameux poème de Victor Hugo :
- Gabriel Fauré, *Pour choeur mixte et orchestre ou piano, 1875* :
http://www.symphozik.info/faure-les-djinns,134,dossier.html
- César Franck, *Poème symphonique pour piano et orchestre, 1885* :
https://www.youtube.com/watch?v=h1CX40Vrz58
- Patrick Wilwerth, *Oratorio pour solistes, choeur et orchestre, 2014* :
https://www.youtube.com/watch?v=RbTiUZwFsc0

La page du PantouMeur

Deux poèmes, l'un, de Claire Maréchal, qui a un peu l'air d'un faux vrai pantoum. L'autre, en revanche, est un vrai de vrai faux pantoun s'il en fut, puisque son auteur, le musicien et poète Joseph-Guy Ropartz non seulement se situe directement dans la lignée de Leconte de Lisle, mais fut un animateur doublement engagé du Parnasse breton. Ce pantoun berceuse, sous-genre très pratiqué du Parnasse, a été « musiqué » à l'occasion de la Rencontre de Rennes, salle Guy Ropartz.

Rien que de très naturel…

Sauta la sauterelle,
Dansait le papillon,
Que d'émois en elle,
Combien de frissons.

Dansait le papillon
Sur la rose juste éclose,
Que d'émois en elle
Pour une main qui ose…

Sur la rose juste éclose
Des gouttes de rosée,
Pour une main qui ose
Sous ses jupons glisser…

Des gouttes de rosée
Fait l'araignée dentelle…
Sous ses jupons glisser,
Honte pour demoiselle !…

Fait l'araignée dentelle :
Piège à papillon.
Honte pour demoiselle ?
Sera piégé le garçon.

Piège à papillon
Sera piège pour sauterelle.
Sera piégé le garçon.
Sous des voiles de dentelle…

Claire Maréchal

Pantoun du matin
(Les Muances, 1892)

sur une musique de

Marine
(Prélude-Marine-Chansons, 1928)

Canta Libre Chamber Ensemble
(cliquer sur l'image)

Pantoun du matin

Pour Alphonse Chevenière

À travers les rideaux de perse
le soleil sème ses rais d'or.
Mon amoureuse chanson berce
l'enfant amoureuse qui dort.

Le soleil sème ses rais d'or
sur les tentures de la chambre.
L'enfant amoureuse qui dort
a des rêves parfumés d'ambre.

Sur les tentures de la chambre
des fleurs bizarres ont fleuri.
À des rêves parfumés d'ambre
l'enfant amoureuse a souri.

Des fleurs bizarres ont fleuri,
contours étranges, teintes mièvres.
L'enfant amoureuse a souri,
très roses s'écartent ses lèvres.

Contours étranges, teintes mièvres,
s'animant sous les rais ardents.
Très roses s'écartent ses lèvres,
très blanches s'alignent ses dents.

S'animant sous les rais ardents
la brise bruit dans les arbres.
Très blanches s'alignent ses dents;
ses chairs ont la splendeur des marbres.

La brise bruit dans les arbres,
Parmi les branchages nerveux.
Ses chairs ont la splendeur des marbres
Sous l'enroulement des cheveux.

Parmi les branchages nerveux
Une chanson se fait entendre.
Sous l'enroulement des cheveux
Son œil s'entr'ouvre, doux et tendre.

Une chanson se fait entendre,
Chanson d'oiseaux qui s'attendrit.
Son œil s'entr'ouvre, doux et tendre,
L'enfant rit au soleil qui rit.

Chanson d'oiseaux qui s'attendrit,
Amoureuse chanson qui berce.
L'enfant rit au soleil qui rit,
À travers les rideaux de perse.

Fritz Zuber-Bühler, *Bébé sur les genoux de sa mère*

Pantoun malais

Petite maison aux mille piliers,
vaste demeure à plusieurs niveaux
Petit, on tangue sur des genoux de mère,
plus tard, c'est au gré du destin qu'on ballotte.

Le pantoun à l'école

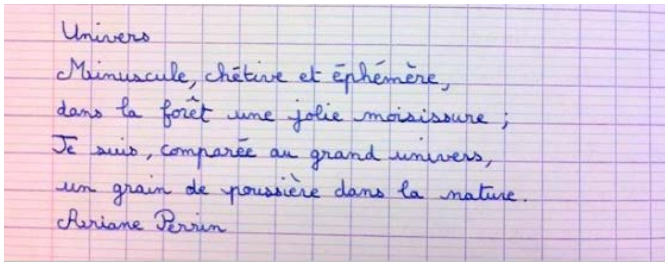
« En sortant de l'école
nous avons rencontré… »

Les élèves de Jacques Prévert et de Joseph Kosma rencontraient le monde en sortant de l'école. Ceux d'Armelle Grellier-de Calan et de Christine Saint-Geours l'ont rencontré en y entrant, à travers le pantoun, tandis que ceux de l'école élémentaire publique Félix Pauger (cf. notre entretien avec Joël Hardy, p. 23) le faisaient chez Haiku-sama (Tuan Haiku)…

I

Pantouns des CM2 Topaze de l'école Sainte-Croix de Neuilly, avec et par Armelle Grellier-de Calan

Notre classe de 32 élèves de CM2 a travaillé sur les formes courtes en poésie. Nous avons lu différents poèmes, anciens ou contemporains : des pantouns mais aussi des haïkus et des tankas. Les élèves en ont choisi cinq à recopier dans leur cahier de poésie et à mémoriser.


Univers
Minuscule, chétive et éphémère,
dans la forêt une jolie moisissure ;
Je suis, comparée au grand univers,
un grain de poussière dans la nature.
Ariane Perrin

Nous nous sommes ensuite lancés dans l'écriture, après avoir lu les règles du pantoun décrites en première page du site de Pantun Sayang.
Très vite, j'ai demandé aux élèves d'abandonner les rimes car ils se focalisaient sur ce point au détriment du sens. La plupart ont bien compris le parallèle entre les deux distiques. Après un temps de recherche individuelle, certains se sont mis en binôme pour compléter ou améliorer leurs pantouns. Parmi leur production, nous en avons sélectionné une dizaine. Bonne lecture !

Armelle Grellier-de Calan

1
L'orage éclate
Il pleut des cordes
Mon cœur se brise
Mes yeux s'embuent d'un voile léger
Julie G.

2
Quand le tonnerre se fait entendre,
Les lapins galopent vers leur terrier.
Quand ma rage se déchaine,
La peur fait son entrée.
Louis de P.

3
Sur le lac calme,
Les nénuphars sont portés.
Je suis porté
Par mon rêve de bonheur.
Guy de P.

4
La pluie
S'acharne sur la ville,
Mon visage se reflète
Dans une flaque de tristesse.
Octave D.

5
Dans la forêt délabrée
Quelques brindilles traînent de-ci de-là
Mon cœur en lambeaux
Me fait errer par-ci par-là
Julie G.

6
Quand la mer se déchaîne,
Tous les poissons vont au fond.
Quand mon cœur se déchaîne,
Je me réfugie auprès de ma famille.
Édouard D. et Louis K.

7
Le soleil joue et danse, il brille de mille feux.
Puis la lune se lève et chante sur la vallée.
Mon cœur s'envole et brille de mille feux
Je chante et danse en ces jours heureux.
Sasha de M.

8
Dans la nuit noire, les feuilles tremblent.
La lune heureuse éclaire la forêt.
Je me réveille en sursaut,
Le doux visage de ma mère apparaît.
Marie V.

9
La vie ne forme qu'un
Avec dame nature,
La vie est un sablier
Qui s'écoule vers le paradis.
Cosme A.

10
Une coccinelle s'est posée
Sur le bout de mon nez.
Son humour libre
M'a fait éternuer.
Daphné L. et la classe

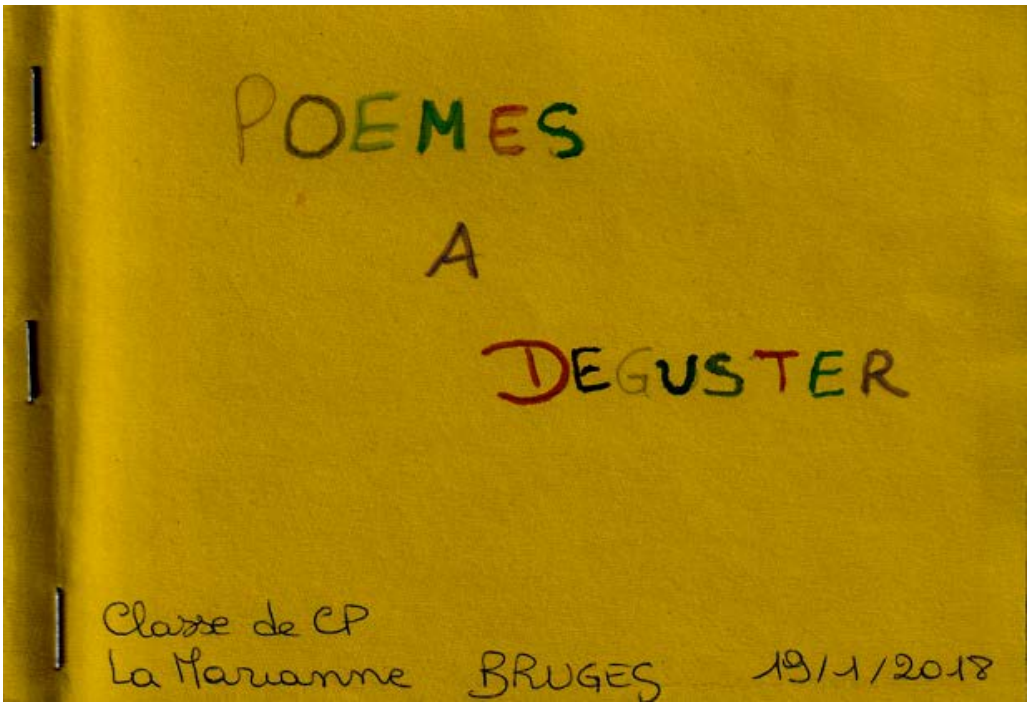
II

Pantouns des CP de l'école La Marianne de Bruges de Bordeaux, avec Christine Saint-Geours et Patricia Houéfa Grange

Au début du mois de janvier, à l'invitation de Christine Saint-Geours, Patricia Houéfa Grange est retournée à l'école, en emportant le pantoun dans son cartable, pour rencontrer l'adorable et formidable classe de CP dont Christine est l'institutrice et qu'elle sensibilise à la poésie.
Ce fut une belle matinée d'échange avec des enfants à la fois attentifs et réactifs, curieux de mots et de sons. Echange il y a eu en effet, car les enfants avaient travaillé en amont avec Christine, sur le thème de la gourmandise et des fruits.
Les enfants ont créé chacun leur propre poème gourmand, en s'inspirant d'un des deux pantouns à la papaye de Patricia Houéfa Grange, extrait de *Pantouns & autres poèmes du retour* :

La papaye fendue s'ouvre
pulpe riche et sucrée.
La nuit tropicale s'ouvre
chairs moites et affamées.

Les enfants n'ont évidemment pas saisi tout(tous) le(s) sens de ce pantoun, mais c'est le propre de la poésie de proposer de multiples interprétations, n'est-ce pas ? Ce qui est certain, c'est qu'ils en ont appréhendé la sensualité !
Les enfants ont réuni leurs poèmes dans un recueil intitulé *Poèmes à déguster* et ces poèmes ont également été exposés dans le hall de l'école. Voici leurs œuvres :



La fraise sent bon
rouge et sucrée
Le cœur sent bon
petit moment de bonheur
Eva

La fraise glisse
douce et juteuse
La bouche glisse
rouge de plaisir
Paul

La pomme gonfle
juteuse et rouge
La joue gonfle
et la croque
Romane

La poire boude
froide et ferme
La bouche boude
et serre les lèvres
Théodore

La fraise tombe
rose et pulpeuse
Le cœur tombe
tâche rouge sur le sol
Noémie

L'ananas pique
jaune et acide
Le hérisson pique
qui veut le dévorer
Albane

Avec la classe de CP de l'école La Marianne de Bruges
Photo : Christine Saint-Geours

La cerise tombe
sucrée et rouge
La balle tombe
loin de son arbre
Rayna

La pastèque pèse
sucrée et juteuse
La pierre pèse
dure et sèche
Manon

La poire tombe
succulente et délicieuse
La main tombe
un peu ronde
Tessa

La cerise roule
noire et moelleuse
Les boucles d'oreille
sur mon cou tout doux
Margaux

Le litchi tombe
rond et sucré
La pierre tombe
roule sur les marches
Anna

La banane embaume
sucrée et acide
La bouche embaume
je me régale
Thalia

La pêche roule
succulente et sucrée
Ma tête roule
pour la manger
Alex

Le litchi éclot
chair blanche et douce
L'œuf de pigeon éclot
petit poussin affamé
Keylia

La banane bouge
jaune et douce
Le sourire bouge
et montre les dents
Milo

Le melon roule
sucré et orange
La tête roule
tombe et se fissure
Gaspard

La cerise sent bon
sucrée et juteuse
Le cœur de pigeon
s'envole vers le nord
Lola

La pastèque résonne
rouge et sucrée
Le tambour résonne
peau tendue
Garance

Le kiwi glisse
vert et sucré
Petite pomme de terre
velue dans ma main
Camille

La framboise pique
juteuse et violette
Le baiser pique
son jus acide
Elliot

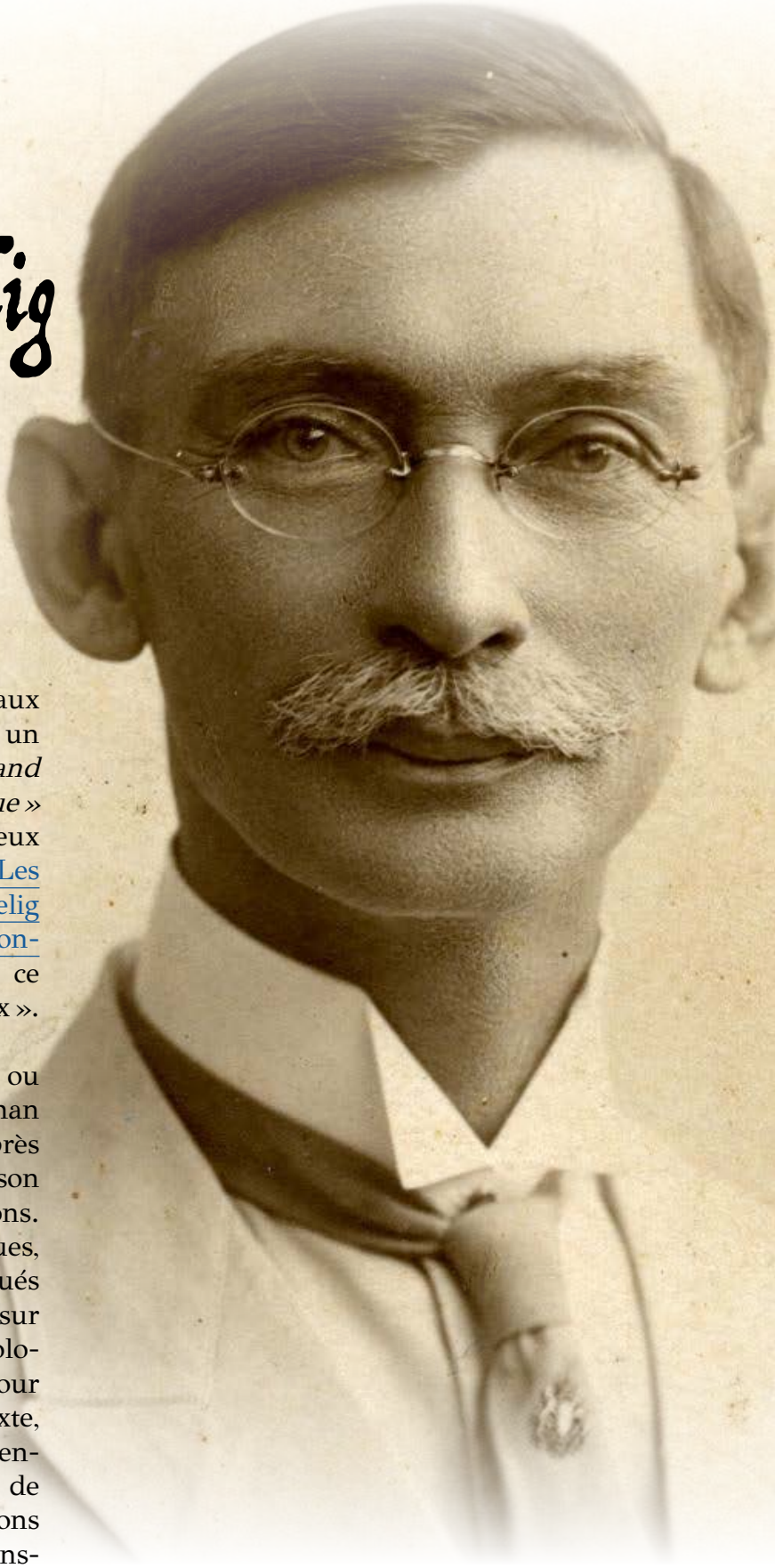
La fraise glisse
dans ma bouche rouge
Délice le sourire glisse
dans le jus sucré
[???]

La pomme sent bon
sucrée et verte
La pierre sent bon
dans mon jardin
Alice

La poire
La poire, elle est bonne.
Elle sent bon, je la croque.
Elle est succulente dans ma bouche.
Terrence

Paul Johan Seelig (1876-1945)

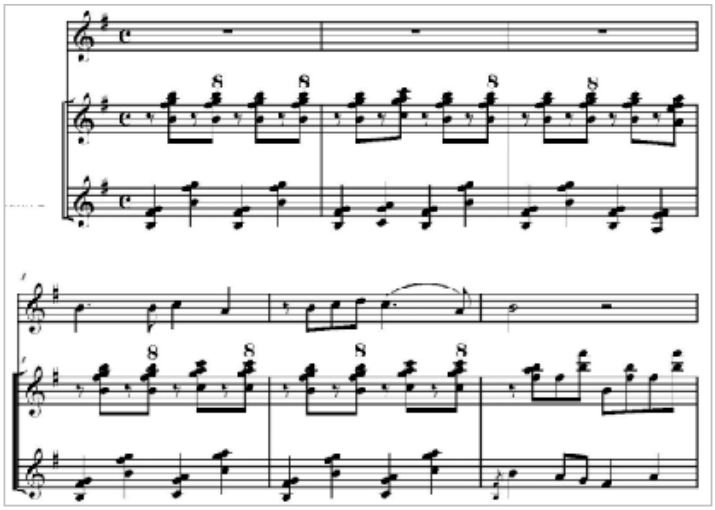
par Georges Voisset



Cette présentation du musicien né aux Indes néerlandaises Paul Johan Seelig est un résumé du Dossier *Around « Pantun and Music » / Autour de « Pantoun et Musique »* publié sur le site de Pantun Sayang en deux parties : I. « Entre PantouM et Gamelan. – Les Indes néerlandaises » ; II. « Paul Johan Seelig (1876-1945) – 'Mélodies-Pantouns' et Keroncong ». Elle accompagne le thème auquel ce numéro était consacré, « Le Pantoun en Voix ».

Parmi les musiciens néerlandais nés ou installés aux Indes néerlandaises Paul Johan Seelig est celui qui s'est intéressé de plus près aux mélodies porteuses du pantoun en son temps, il en a laissé au moins 34 transcriptions. Plusieurs peuvent aujourd'hui être entendues, plusieurs enregistrements ayant été effectués depuis 2007 – quelques-unes disponibles sur le Net, grâce à diverses entreprises musicologiques mais aussi simplement musicales. Pour tous les rapports entre son œuvre, son contexte, et l'accès à ces informations musicales, je renvoie donc à mon dossier. Je me contente ici de reprendre les 5 extraits de textes / partitions auxquels nous avons accès, parmi les 34 transcriptions de mélodies-pantouns signalées par le petit-fils de Paul Seelig, Peter Seelig. Avec en cadeau final quelques enregistrements de « mélodies-pantouns » de pantouns célèbres, et que l'on peut entendre intégralement.

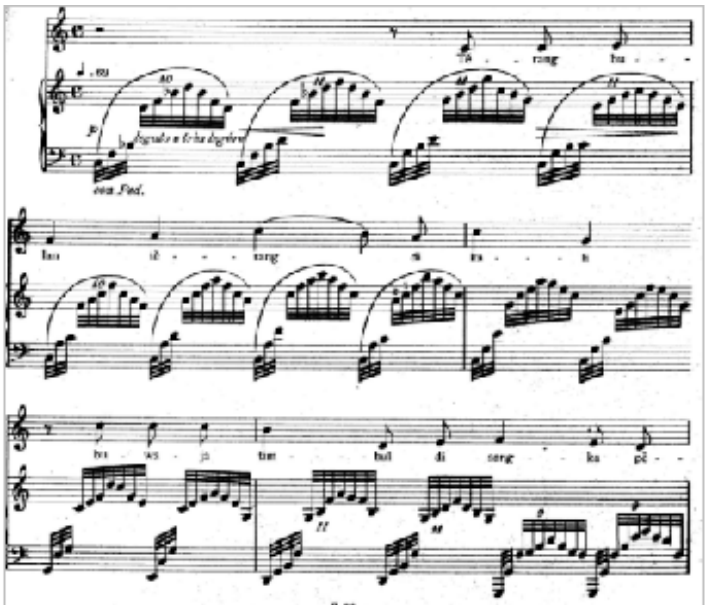
« Mélodie-pantoun » 1, Angin timur (Vent d'est)



Angin timur gelumbang barat
Sumur mati kututupkan
Djangan sentara djalan melarat
Djalan mati saya turutkan.

Layang layang terbang melayang
Djatoh di laut di sambar tidak
Mulot saya berkabar sayang
Di dalam hati satu pun tidak
Ecouter l'enregistrement.

« Mélodie-pantoun » 2, Terang bulan (Clair de lune)



Terang bulan, terang di pinggir kali
Buaya timbul disangkalah mati
Jangan percaya mulutnya lelaki
Berani sumpah 'tapi takut mati

La lune brille, brille sur les bords de la rivière
Un crocodile flotte comme s'il était mort
Ne croyez pas en la parole des hommes
Prompts à jurer, mais effrayés de la mort

Waktu potong padi di tengah sawah
Sambil bernyanyi riuh rendah
Memotong padi semua orang
Sedari pagi sampai petang

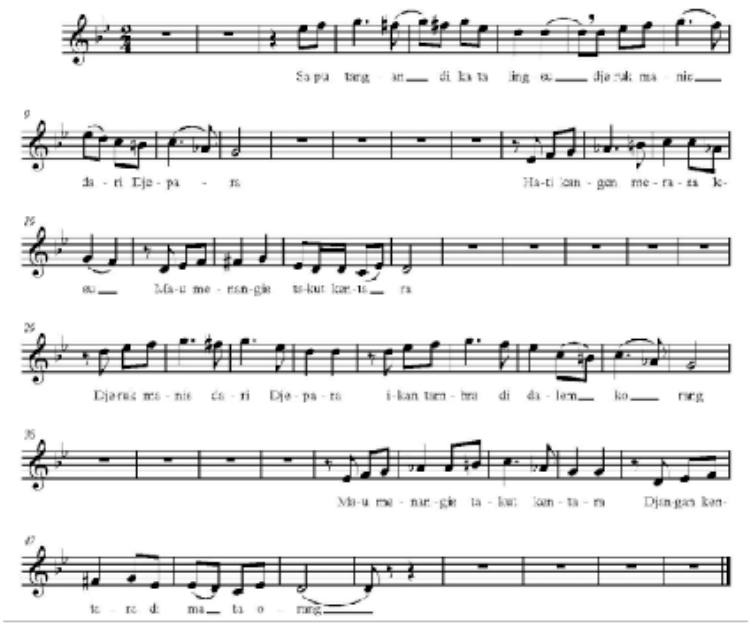
Voici le temps de moissonner le riz de la rizière
On s'égaie en riant en chantant
Chacun coupe et coupe encore
Les matins se transforment sans qu'on l'ai remarqué en soirs

Waktu potong padi di tengah sawah
Sambil bernyanyi riuh rendah
Bersenang hati sambil bersuka
Tolonglah kami bersama sama

Voici le temps de moissonner le riz de la rizière
On s'égaie en riant en chantant
Les cœurs joyeux engendrent le bonheur
Aidons-nous réciproquement

Ecouter deux enregistrements ici et là.

« Mélodie-pantoun » 3, Sapu tangan (Le mouchoir)



Sapu tangan di kata lingsu
djeruk manis dari Djepara
Hati kangen merasa lesu
Mau menangis takut kentara

Djeruk manis dari Djepara
Ikan tambra di dalem korang
Mau menangis takut kentara
Djangan kentara di mata
orang

Ecouter l'enregistrement.

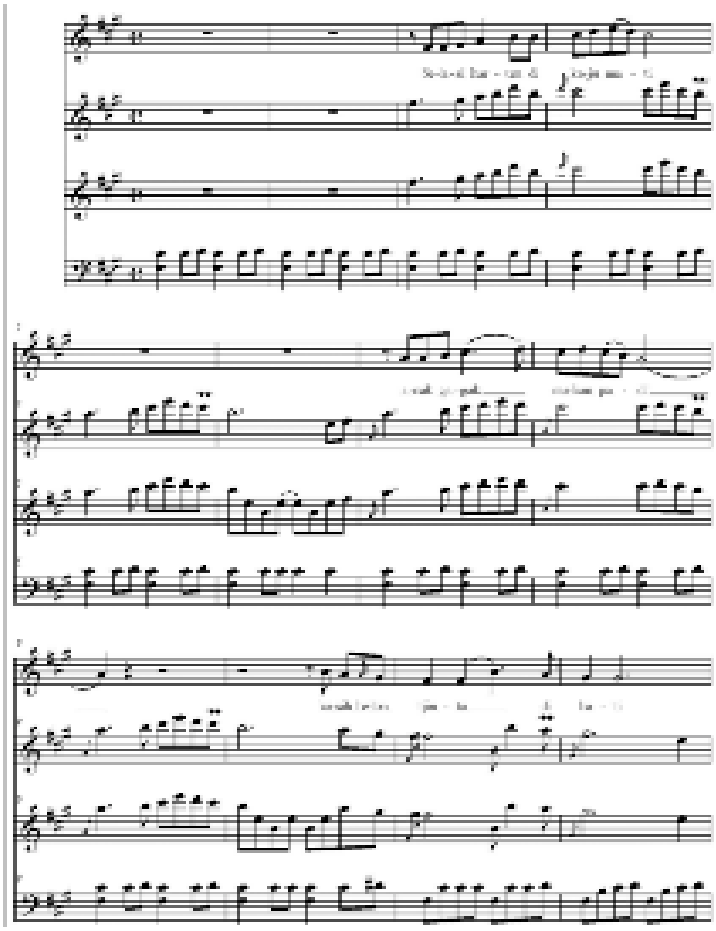
« Mélodie-pantoun » 4, Selasih harum (O parfum de basilic)

Selasi harum di kaju mati
Anak gagak makan padi
Kasih belon tjinta di hati
Apa kahèndak tiada mendjadi

Djeruk manis apa bahunja
Tuan jang manis apa mahunja

Kain Bali selendang Bali
Serindek makan ladang muda
Djikalau tida kenjang sekali
Kenjang sedikit ada djuga

Djeruk manis apa rasanja
Nona manis apa namanja.



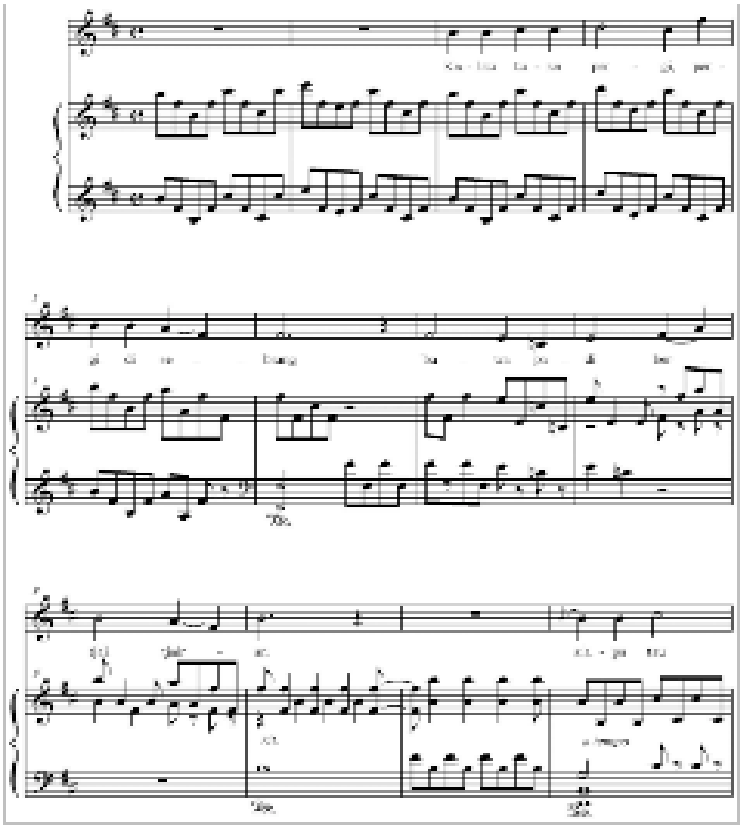
Kalau tuan pergi, pergi di sebrang
Bawa padi bertjaitjairan
Siapa tau djaman, djaman sekarang
Pagi petang lain pikiran.

Kalau tuan djalan, djalan kahulu
Petikan saja bunga kambodja
Kalau tuan mati, mati dulu
Nantikan saja di pintu sorga.

If thou, Lord, thy footsteps westward wendest
do thou, Saviour, cull for me Death's flower
If, before me, thy life's journey endeth,
at Heaven's Gates await me in death's hour.

All my tears in crystal cup I'll gather,
greet thee as my king, with humble steven.
All my life, until in death I wither,
shall be one sweet prayer for thee to Heaven

John Bernhoff
*Quatrain traduit en italiques



Peter Seelig donne ici une traduction anglaise d'un certain John Bernhoff, que je regrette de ne pas avoir connue avant de publier mes *Centuries Pantoun*, j'y aurais collecté une version de plus. Le traducteur interprète en effet délibérément le terme de *tuan* comme Tuhan, Dieu (litt. Seigneur), ce qui est possible en soi, linguistiquement, mais le conduit à des contorsions anglo-bibliques qui signalent un tout autre univers mental... Mais après tout pourquoi pas, tant ce quatrain interpellera toujours et partout tout un chacun au plus profond de son être ?

Ecouter l'enregistrement.

En conclusion :

- Le fameux pantoun de la Sangsue : « Darimana datangnya lintah ».

- Deux pantouns tout aussi connus, chantés par Bernarda Astari avec Inge Buniardi au piano :
  - Le pantoun des Fourmis rouges : « Kerengga di dalam buluh » ;

  - et l'inusable Lune et sa cour d'étoiles : « Jika tidak kerana Bulan ». ■

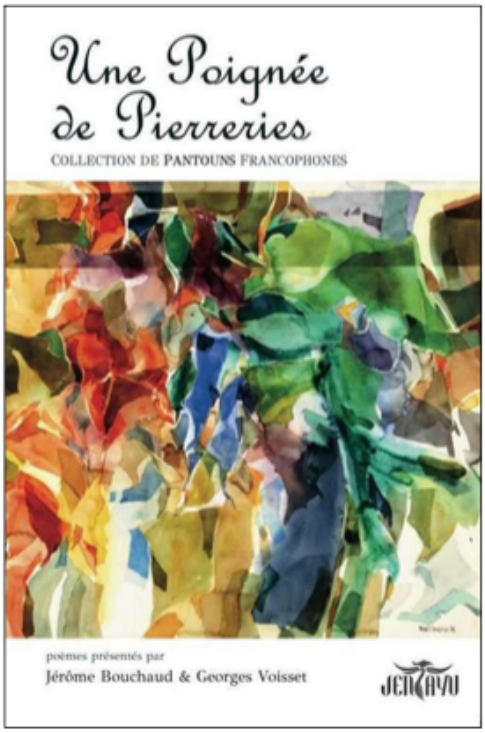
Les Éditions Jentayu se consacrent principalement à la mise en valeur d'écrivains et de formes littéraires venus d'Asie et encore méconnus en Occident.

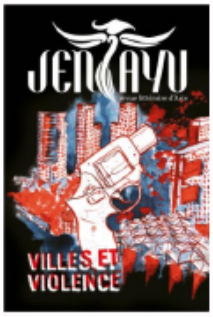
À l'heure actuelle, les littératures de la Chine, du Japon ou de l'Inde, et à moindre mesure de la Corée du Sud, sont raisonnablement représentées dans nos librairies, bien qu'elles soient – c'est une évidence – bien plus vastes que le petit filet d'œuvres de qualité qui nous parvient chaque année. Quant aux autres régions et pays d'Asie, ils y sont par contre sous-représentés, voire pour certains totalement absents des rayonnages, et ce malgré leur longue tradition de narration et leur riche production de livres.

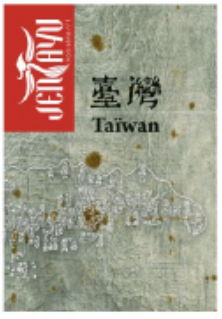
À leur échelle, les Éditions Jentayu souhaitent aller à contre-courant de cet équilibre en faveur des géants de l'Asie pour présenter au grand public d'autres histoires, des modes de pensée, d'agir, de créer encore différents et des textes qu'il n'aurait sans doute pu lire nulle part ailleurs, ou alors difficilement.

Les éditions Jentayu publient des ouvrages, dont *Une poignée de pierreries*, consacré aux pantouns français, et une revue qui en est à son septième numéro.

http://editions-jentayu.fr/







Nos poètes publient…

Carnets de voyage, Orientalisme, Flânerie en Provence, GH Artal
Rêves lucides, Valeria Barouch

Loin du pantoun, cette trilogie de 3 fois 39 poèmes publiée chez Edilivre. Mais un pèlerinage aux sources méditerranéennes du classique (avec une incursion orientaliste) à la rencontre des formes rimées les plus « classiques » donc de notre patrimoine grec, latin, troubadour, élégies, hymnes, odes, bucoliques, éloges, sextines, villanelles – pantoum !… Dicté par le ressenti du réel, du regard, de la couleur vive, expression du réel le dit se « pare », fait de la chose le tableau – et c'est là que peut-être que la pensée classique (le dit vient après) retrouverait l'art du pantoun, comme le résument si bien les deux derniers vers de cette strophe,

Loin de me soucier du bâti
qu'il soit de fer ou de rouvre
une fois l'épître abouti
paré le propos se découvre.

Carnets de Voyage, *Orientalisme* et *Flânerie en Provence*, GH Artal, Edilivre.

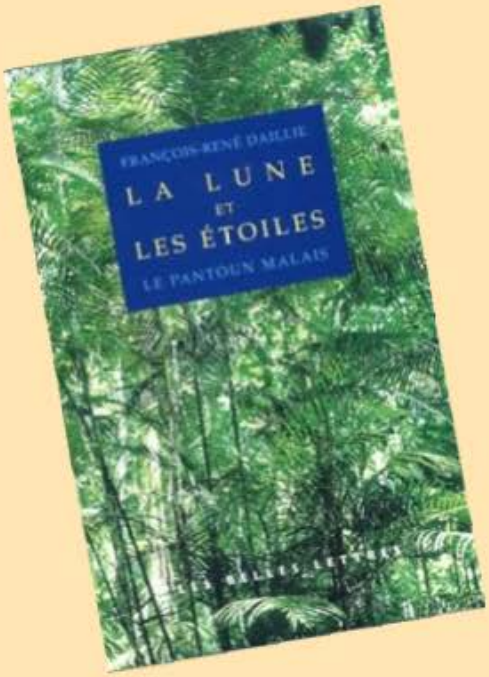
À cent mille lieues de ces Méditerranées, *Rêves Lucides* de Valeria Barouch est un recueil qui initiait en 2015 la série toujours croissante des volumes de poésie où le pantoun occupe désormais une place. S'il ne les initiait pas… On connaît le goût de cette auteure pour les formes, que l'on retrouvera dans ce recueil : FIB, triolet, sonnet, haïku, villanelle, mais aussi huitains, sizains, losanges – quatrains et vers impairs… Et ce goût des nuages… Après les recueils précédemment évoqués, c'est comme le Nord de l'Europe de Madame de Staël qui s'opposerait à son Sud, un « Nocturne » de Chopin aux « Années de Pèlerinage en Italie » de Liszt, avec ces impressions qui passent d'un Verlaine (la FIB « Nouveau Toit »), d'un Lamartine (« On devine de loin, à l'orée du bosquet… »). Mais fi des grands noms. Cette poésie lie et délie les mots simples des choses avec infiniment de tact et de justesse, et elle touche juste. Et pour clore le recueil, 8 pantouns, dont ces derniers :

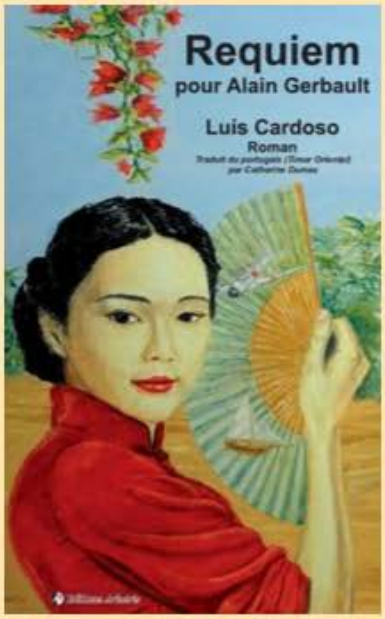
Violon, shamisen ou gamelan
Leur mystère de sons ensorcelle…
……..
Mes mots en quête de nouveaux rivages
Frappent aux portes de la Pantounie.

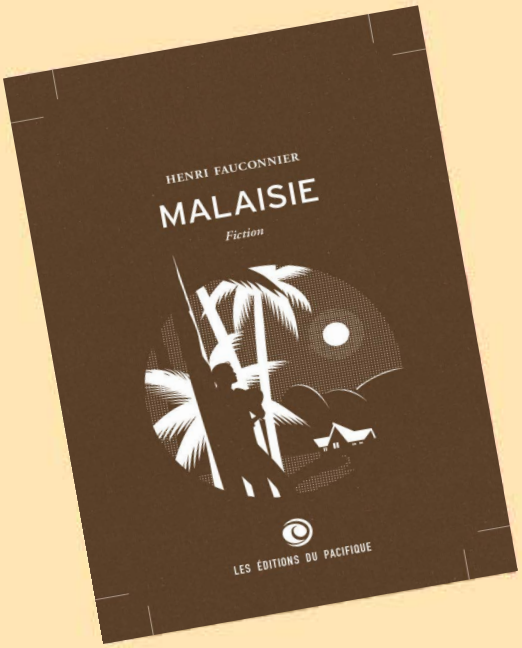
Rêves lucides, Valeria Barouch, Quettar Orenyallo.

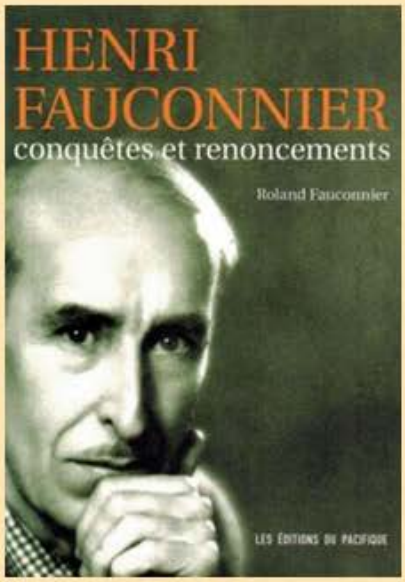
Quelques livres à lire ou à redécouvrir sur le monde malais et sur les pantouns

Luis Cardoso, *Requiem pour Alain Gerbault*, traduction Catherine Dumas, éditions Arkuiris, 2014, 250 p.
René-François Daillie, *La lune et les étoiles, le pantoun malais*, Les Belles Lettres, 2000, 420 p.
Henri Fauconnier, *Malaisie,* éditions du Pacifique, 2017 , 239 p.
Roland Fauconnier, *Henri Fauconnier, conquête et renoncements,* éditions du Pacifique, 2014, 329 p.
Pramoedya Ananta Toer, *Gadis Pantai*, *la fille du rivage*, traduction R.F. Daillie, Gallimard, 2004, 285 p.
Georges Voisset, *Histoire du genre pantoun*, éditions de L'Harmattan, 1997, 338 p.









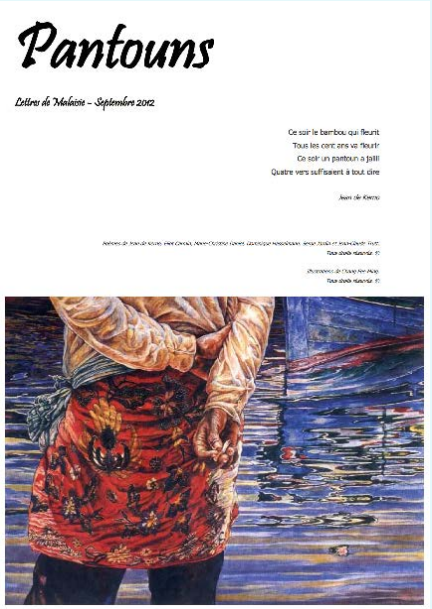
Invitation spéciale
2018 Année du « Pantbun »

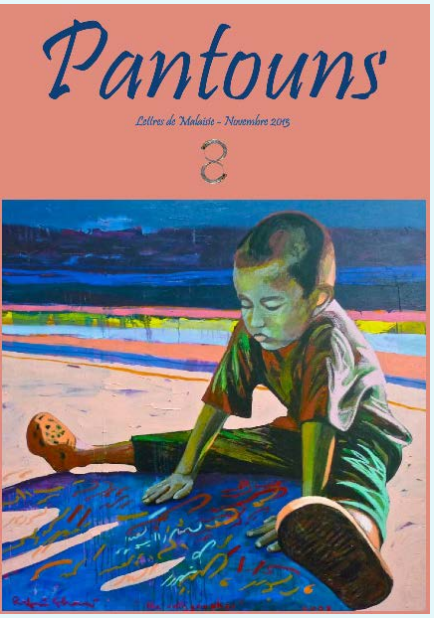
Vous connaissiez le prosimètre, peut-être sans le savoir : de la prose, parsemée de « mètres » là où la prose ne suffit plus. Le Moyen Age européen l'a pratiqué avec ferveur. Mais ce nom inventé par nos savants repousse tellement que nos poètes japonistes ont préféré le faire revivre sous un nom bien plus exotique et donc japonais – le haibun. Le haibun (prose parsemée de haikai ou de tankas) a ses aficionados, son site, sa revue francophones. N'est-il pas temps que les pantouneurs se souviennent que le monde malais n'a pas attendu la célébrité d'un Bashô pour pratiquer le prosimètre ? Et au point que l'on chercherait en vain, dans la littérature narrative malaise depuis ses origines, que ce soit en prose… ou en quatrains versifiés, que ce soit dans l'écrit classique ou la littérature orale des contes et légendes, un « récit » qui ne serait pas paré de pantouns ?

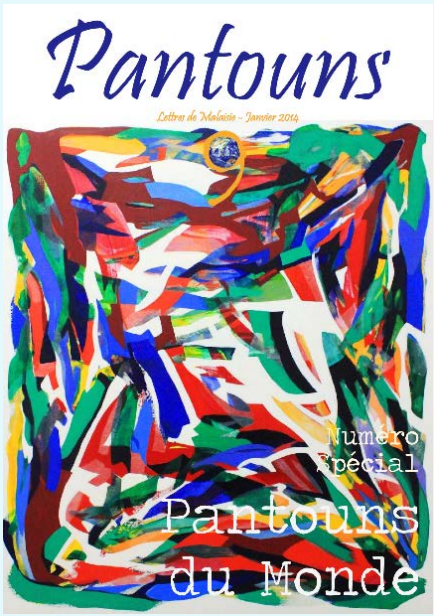
La conséquence, c'est qu'il n'y a donc pas eu besoin de nom spécifique de genre en malais pour désigner cette farcissure, seulement des noms désignant, bien entendu, les divers genres eux-mêmes. Je suggère (provisoirement) « pantbun ». En tout cas, nous avons déjà reçu et publié de beaux « pantbuns », de Charles Sagalane, de Nathalie Dhénin. (Sans parler de *Malaisie*, le roman de Fauconnier…)

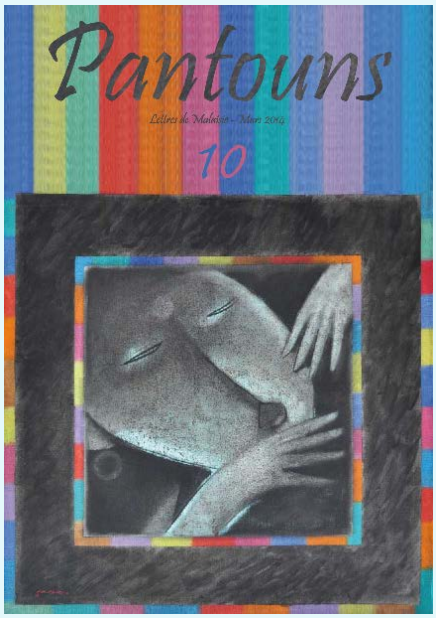
Bonne chance à nos projets communs !

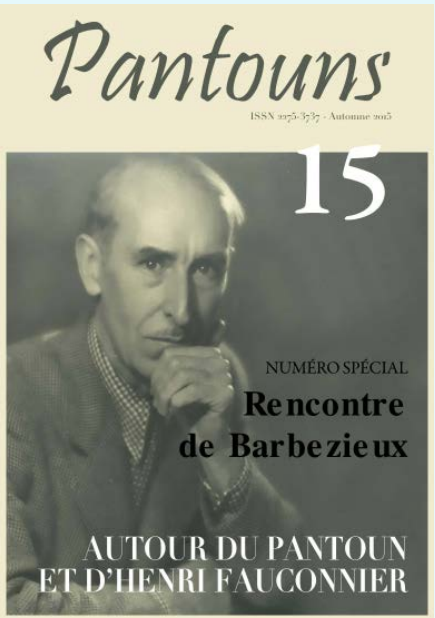
21 couverture

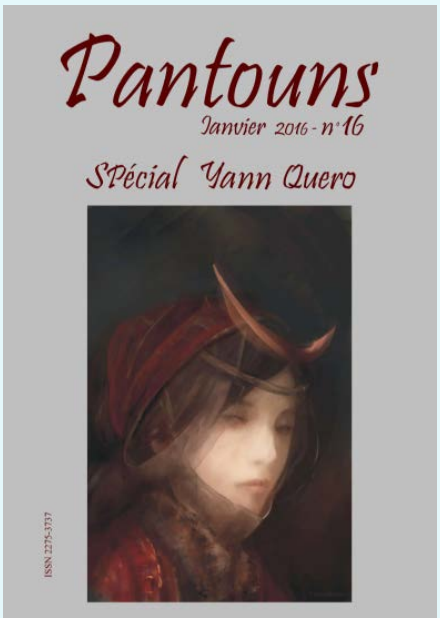


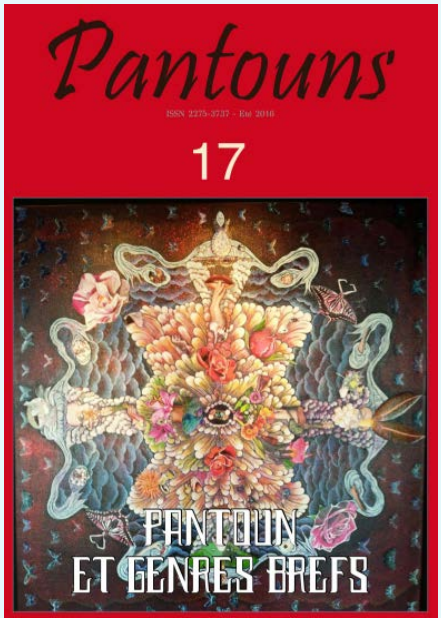




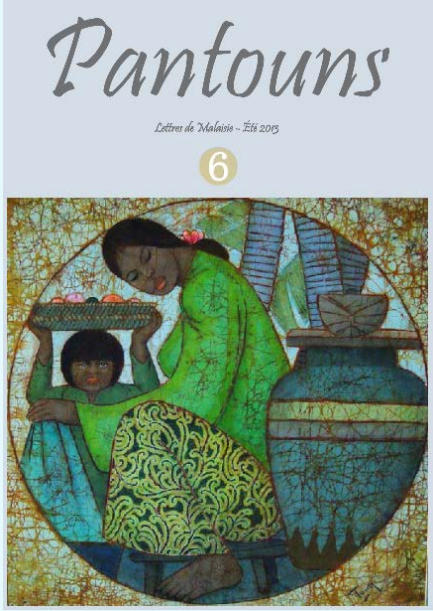


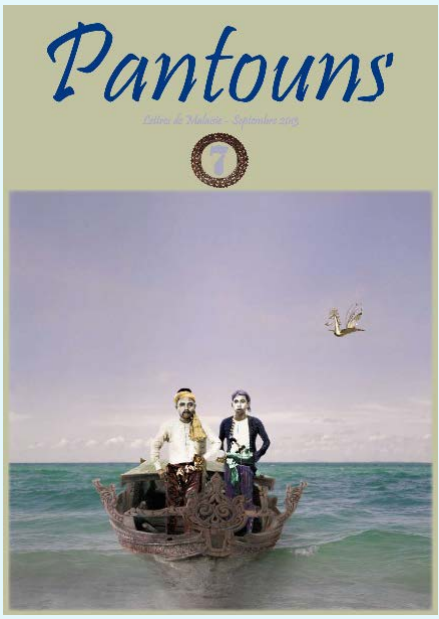


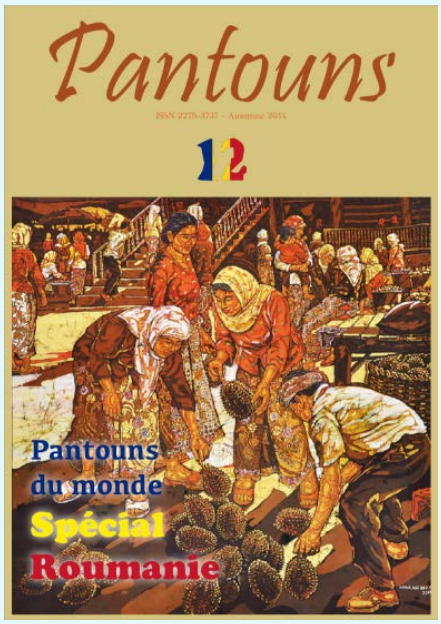


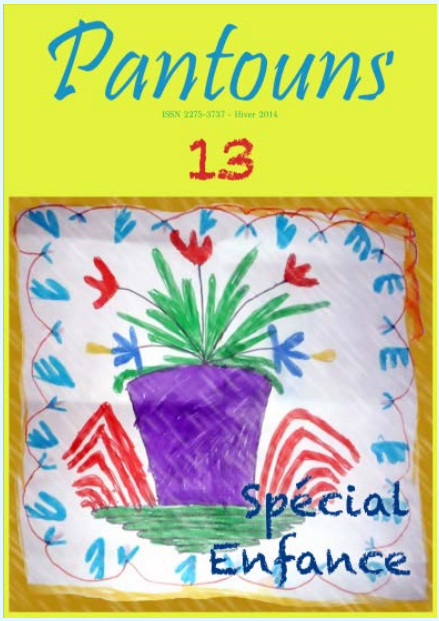


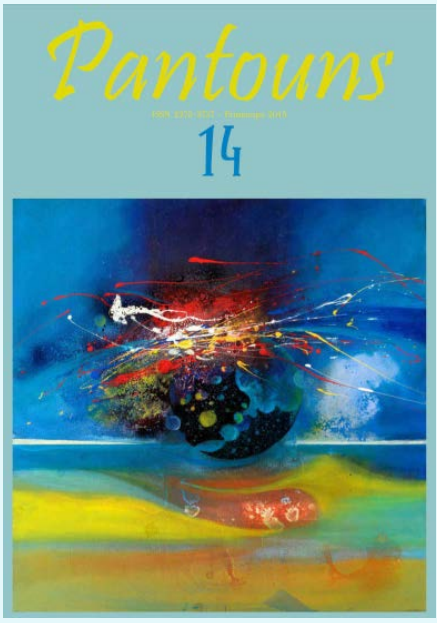
es de *Pantouns*

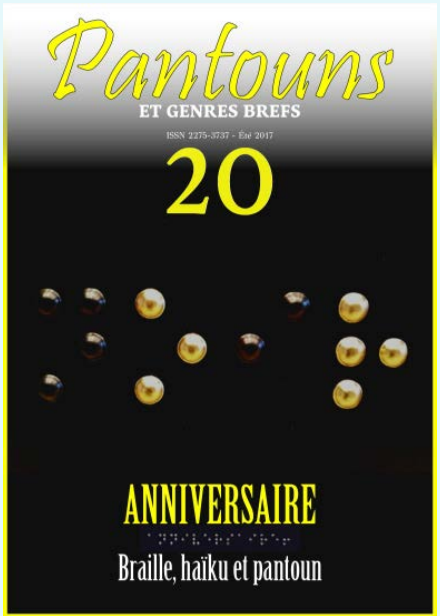


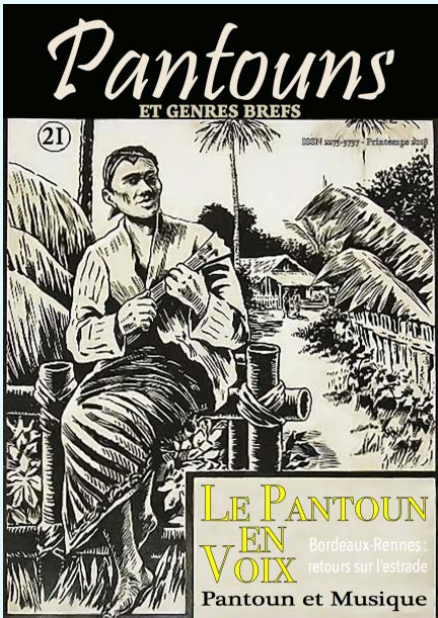












LES CONTRIBUTEURS

Valeria Barouch, d'origine suisse allemande, écrit de la poésie en français, allemand et anglais depuis dix ans avec une prédilection pour les formes fixes. Elle se passionne également pour les créations linguistiques de J.R.R. Tolkien, plus particulièrement le Quenya. Son site Internet Quettar órenyallo abrite ses essais d'écrire dans cette langue construite.

Michel Betting est informaticien, il a la cinquantaine. À vingt ans, découvrant Stefan Zweig et son Amok, il était loin de se douter que quelques décennies plus tard, il replongerait dans le monde indo-malais, grâce aux pantouns. Hasard ? Coïncidence ? Destin ?

Camille Brantes est né en 1986 en Avignon et vit et travaille à Paris. Il donne régulièrement des lectures de ses textes (Maison de la Poésie d'Avignon, Biennale internationale des poètes en Val-de-Marne) et participe à plusieurs revues poétiques comme poète ou critique (*Sitaudis*, *Poezibao*). A 21 ans il part à Taïwan où il étudie la littérature chinoise classique. Circulant entre Europe et Asie orientale, sous ses poèmes se cachent la volonté d'une bascule entre quotidienneté et mysticisme, lyrisme et critique sociologique, entre écriture-monde et terroir véritable.

Marie-Dominique Crabières a écrit de nombreux haïkus et tankas, certains parus ces trois dernières années sous le nom de Marie Verbiale dans la Revue du Tanka Francophone. Son premier recueil *Paillages d'hiver* a paru chez le même éditeur. Loin de la Malaisie, c'est dans les paysages du Béarn, entre mer et montagnes, qu'elle puise son inspiration..

Gérard Hartalrich, dit Artal, est né à Alger le 20 mars 1950. Il compose les mots pour en tirer des vers et si possible rimés en s'imposant les règles qui conviennent. Les premiers poèmes furent façonnés à l'école communale, ayant dérivé assez peu vers la peinture et la sculpture pour revenir à la poésie. Plusieurs fois primé en concours et édité. Trois recueils : *Orientalisme*, *Carnet de Voyage* et *Flânerie en Provence*, à découvrir sur son blog.

Patricia Houéfa Grange interprète du bout de sa plume les messages que sèment à son cœur et à son âme les muses qui l'accompagnent. Elle publie de la poésie sur son site Internet, dans des revues ainsi que sous forme de recueils, souvent en collaboration avec des artistes, chez Mariposa, Editions du Papillon. Elle écrit et donne également des lectures et spectacles de poésie.

Jean de Kerno, né à Lyon en 1948, a découvert simultanément la Bretagne et les îles du Ponant, et Singapour et les îles du Levant, au tournant des « années 68 ». Îles, presqu'îles, intérieur... Il n'a cessé depuis d'explorer de tout petits champs qu'il a fait siens, à chacune de ces extrémités, le destin ayant décidé de l'y attacher solidement et heureusement. Il y pantoune à son heure, indifféremment d'un côté ou de l'autre.

Cédric Landri vit en Normandie, sous la pluie. À défaut de beau temps, il s'occupe en écrivant et espère que des mots-soleils feront naître un arc-en-ciel entre les nuages normands. Il tente des fables, haïkus, pantouns et poèmes libres. Quelques textes publiés en revues et anthologies. Auteur de la plaquette de fables *La Décision du Renard* (Clapàs, 2013) et des recueils de poèmes *Les échanges de libellules* (La Porte, 2014) et *Plumes, Pluies et Pantouns* (Mots Nomades, 2016).

Michel Miaille est poète, auteur de sketches, de textes de chansons et de pièces de théatre, membre de la Sacem. Il a obtenu plusieurs prix dans différents concours, a participé à des anthologies de poésie, a publié des poèmes dans plusieurs revues. Il écrit également en langue provençale de la poésie et du théatre. Il a une passion spéciale pour la poésie du Moyen Âge, notamment la ballade dont il a lui-même écrit plusieurs recueils.

Aurore Pérez a vécu près de trois ans en Malaisie après cinq ans passés dans le nord de l'Espagne. Elle s'adonne à plusieurs activités artistiques, dont la photo, le dessin et, de temps à autre, l'écriture. Et elle aime les chats !

Clément G. Second écrit depuis 1959 : poèmes (sortes de haïkus qu'il préfère nommer brefs, sonnets, formes libres), nouvelles, notes sur la pratique de l'écrit principalement. Plusieurs recueils en cours ou achevés, dont *Porteur Silence* (Éditions Unicité, 2017) et *Encres de songerie* (id., 2018). Publications dans *Le Capital des Mots*, *La Cause Littéraire*, *Décharge*, *17 secondes*, *Harfang*, *Lichen*, *N47*, *Paysages écrits*, *Terre à Ciel*, *Verso*, et *Incertain Regard*. Réalisations avec Agnès Delrieu, photographe (revues, blog L'Œil & L'Encre). Proche de toute écriture qui « donne à lire et à deviner » (Sagesse chinoise), où « Une seule chose compte, celle qui ne peut être expliquée » (Georges Braque), et qui relève du constat d'Albert Camus : « L'expression commence où la pensée finit. »

Sham a 8 ans et réside en Martinique. Elle publie là son deuxième texte dans la revue *Pantouns et Genres Brefs*.

Georges Voisset, ancien médiéviste puis professeur de littérature comparée, a fait connaître par ses traductions et travaux divers un pan essentiel de la culture malaisienne auquel les Français sont historiquement peu sensibles : la poésie. Son domaine s'est donc étendu du pantoun, qui lui est cher, à la poésie traditionnelle, mais aussi aux poètes contemporains et aux histoires traditionnelles (*Contes Sauvages*).

Un grand merci également à Yrène d'Artmanse, Anneh Cerola, Marie Derley et Claire Maréchal pour leurs contributions. Nous espérons les relire prochainement.